

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Décembre 1984 N° 12 34^e année Le numéro Fr. 4.50



Pour offrir des cadeaux de valeur et qui durent.



...de l'or CS.

Offrir de l'or, c'est offrir à coup sûr beaucoup de plaisir. De la plaquette de 1 g aux lingots de toutes tailles, l'or est un cadeau pour toutes les bourses. Et le CS en est le spécialiste. Pour les lingots comme pour les monnaies.



Sans oublier l'argent et le platine, qui sont également des cadeaux très appréciés. Les lingots de métaux précieux du CS sont des produits suisses de qualité. Nulle part au monde ils ne sont aussi bien frappés. C'est aussi pour cela que le CS occupe une position enviable parmi les producteurs mondiaux de lingots.

Marque de reconnaissance, récompense ou cadeau de fête: pensez à l'or. Et au CS.



CREDIT SUISSE
CS



Nos caissiers connaissent parfaitement les lingots et les monnaies d'or. Ils vous seront de bon conseil.

En Valais à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey

Fleur Blume de séduction der Werbung



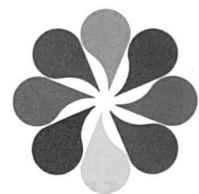
Publicité, relations publiques, marketing: le sourire fleurit dans la presse, sur les murs, dans votre courrier. Tout au long de l'année, l'Imprimerie Pillet conçoit et réalise prix courants, prospectus, et tous documents d'appui des campagnes promotionnelles, jusqu'aux papillons et affiches de manifestations sportives, folkloriques et culturelles. Par la magie des couleurs, le commerce s'épanouit, la vie sociale s'anime, le bien-être s'installe.

Einem optimistischen Lächeln gleich erblühen Werbung, Public Relations, Marketing in der Presse, an Plakatwänden, im Briefkasten. Die Druckerei Pillet kreiert und realisiert jahraus, jahrein illustrierte Prospekte, Preislisten, Drucksachen für Promotions-Kampagnen, aber auch Flugblätter und Plakate für sportliche, folkloristische und kulturelle Veranstaltungen. Der Zauber der Farbe belebt Handel und Leben.

*Montage et repérage
précis des photolithos
confèrent aux illustrations
l'éclat naturel
de la vie.*



*Genaue Montage
und das präzise Einpassen
der Fotolithos verleihen
den Bildern die Farbenpracht
der Natur.*



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

CHANDOLIN

VAL D'ANNIVIERS
1950 à 2750m.



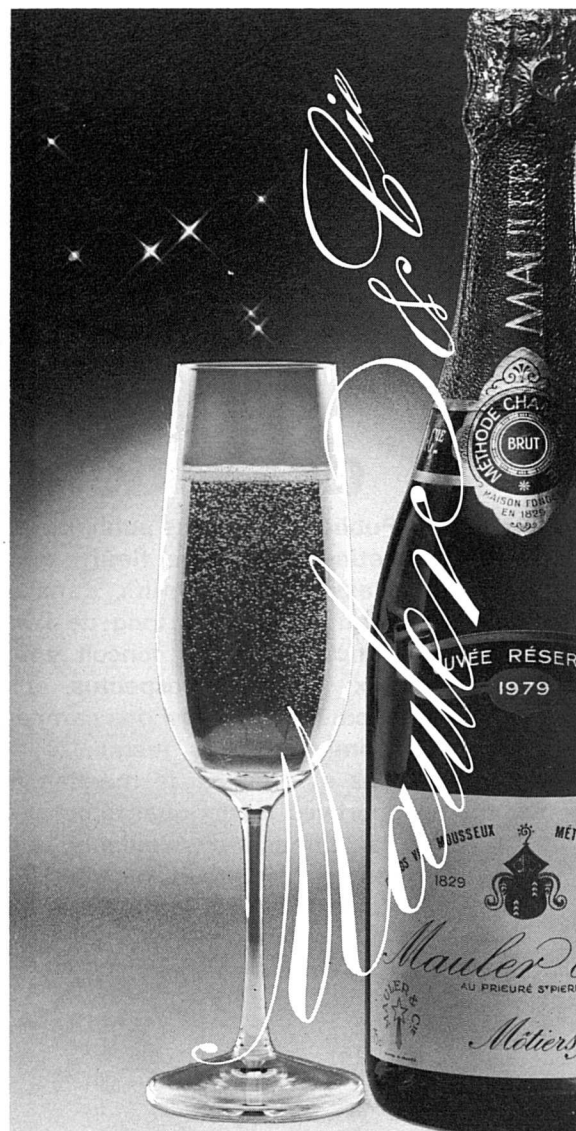
ALA

La Mecque du

beau béton,
génie civil,
bâtiment,
travaux
publics

A. L. Antille SA

Sierre
Tél. 027 / 55 12 01



*Méthode champenoise
depuis plus de 150 ans.*

Un plaisir de roi à la portée de chacun.

Mauler & Cie

*Au Prieuré St-Pierre
2112 Môtiers/Ne - Tél. 038 / 61 44 43*

Société Fiduciaire Suisse

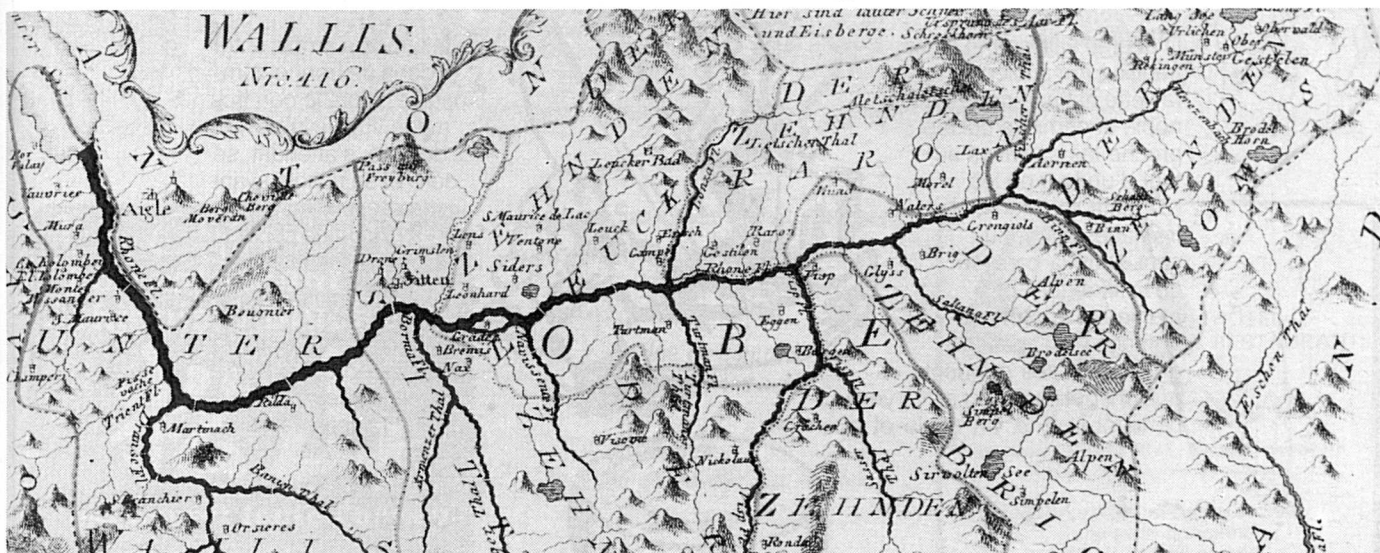
Place du Midi 40 - SION - Tél. 027/22 06 91

- Vérification de comptes
- Expertises, évaluations, arbitrages
et conseil en économie d'entreprise
- Tenue et surveillance de comptabilités
- Conseil fiscal

- Conseil juridique
- Partages et successions
- Constitution et transformation
de sociétés
- Prévoyance en faveur du personnel

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZURICH

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Restaurant Grill-Bar Le Rondin des Bois Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Au Vieux-Valais
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole Auberge du Pont Pizzeria-Grill Bar-Salon Salle pour banquets (25-130 places) 027/3122 31
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Hotel Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

BEX	Visitez la seule mine de sel exploitable en Suisse, au Bouillet sur Bex, réservation 025/63 24 62-84
MARTIGNY	Manoir de Martigny Le monde végétal vu par trente femmes artistes du 24.11 au 30.12
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierra - Téléphone 027/55 18 96



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

c'est moins cher

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissolle avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une offrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or
IGEHO 1981**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



Gastronomie



La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir

Jacques Sauthier vous suggère
un menu de circonstance
pour Saint-Sylvestre

Terrine de saumon
Salade d'artichauts

* * *

Bouchée de volaille aux truffes

* * *

Sorbet valaisan

* * *

Cuisseau de veau au romarin
Pommes Duchesse
Carottes et navets étuvés

* * *

Bombe glacée Bonne Année

Bonne et heureuse année!
Restaurant Les Iles, Sion



**HÔTEL-
RESTAURANT**

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ☆☆☆
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026 / 6 16 65
où l'on se sent chez soi



La «Charbonnade»
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

RESTAURANT-GRILL-BAR

**LE RONDIN
DES BOIS**



Place du Village - Anzère

Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences, congrès.
Restaurant et grill 250 places
Salle de conférences et banquets
300 places

Direction générale: *Georges Dussex*
Tél. 027 / 38 39 70



Pour vos repas d'affaires, séminaires,
conférences et congrès,
le Restaurant-Brasserie

LES ILES
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition
des salles de 10 à 300 personnes.
Restaurant français - Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier
Téléphone 027 / 36 44 43



Restaurant-Bar

Grand-Roc

Route de la Télécabine

Anzère

Ambiance intime
Service attentionné

Il est préférable de réserver
vos tables

Tél. 027 / 38 35 35

Direction: Ariane Pont

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

Mensuel: décembre 1984

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, homme de lettres, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 171
1920 Martigny 1

Photographes:

Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/212111

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
1920 Martigny 1
Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 50.-; étranger Frs. 60.-
Classeur à tringles Frs. 14.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Jean-Marc Biner, André Blain, Amand Bochatay, Félix Carruzzo, Simone Collet, Bernard Crettaz, Jacques Darbellay, Danièle Delacrétaz, Eugène Gex, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Walter Ruppen, Hannes Taugwalder, Pascal Thurre, Gaby Zryd, Jean-Jacques Zuber.

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction.

Couverture: A l'audition de Noël...
Photo Oswald Ruppen.

Je reviens

Cette année 1984 qui vit le pape Jean Paul II nous rendre visite se dilue déjà dans le flou des mémoires.

Adieu! Il faut avancer vers de nouvelles joies et d'inévitables tristesses. Souhaitons que notre part de bonheur soit largement comptée.

Quant à moi, je reviens sur mes pas. Je reviens à *Treize Etoiles* comme à de vieilles amours jamais oubliées. Je reprends le dialogue avec mon pays pour le connaître mieux, pour le faire connaître aux Valaisans et aux autres. Depuis trente-quatre ans cette revue s'applique à donner du Valais une image qui ne soit pas déformée par la passion ou le parti pris, ces péchés de chez nous. Sans complaisance! Sans cacher les défauts évidents d'hommes et de femmes très conditionnés par leur milieu, elle s'attache à en montrer la profonde richesse. Sans tomber dans les excès de l'ultraconservatisme elle tient à participer à un développement du pays qui n'enlaidisse pas son visage et n'appauvrisse pas sa substance naturelle.

C'est l'esprit que j'aime et qui me ramène ici.



Félix Carruzzo



Editorial	6
<hr/>	
Choix culturels	
Mémento des activités culturelles	8
Eine Kunstmappe für Niedergesteln	10
Biens culturels valaisans - Walliser Kulturgüter	11
Un peintre, Barthélemy Lorétan	12
Jean Daetwyler, ses « croches et anicroches »	14
Tour d'Anniviers, un centre de culture populaire	16
Visite à Maurice Chappaz	18
Was bedeutet mir Heimat?	23
<hr/>	
Activités agricoles	
Ordre de la Channe: message du Procureur	24
Le chapitre des Cabaes	24
<hr/>	
Tourisme et loisirs	
Nouvelles du tourisme valaisan	27
Sports blancs	28
Schlagzeilen	30
Noble et Louable-Contrée	31
O Ghel An Heu!	32
<hr/>	
Repères d'information	
Potins valaisans - Am Rande vermerkt	34
Le bloc-notes de Pascal Thurre	35
Vu de Genève et de Berne	38
<hr/>	
Hommage	
Oswald Ruppen, l'âge d'or	39
Alfred Monnet, lauréat du Prix Edmond-Troillet 1984	46
<hr/>	
Espaces verts	
Histoires d'ours	48
Une expression sur la pierre, l'art rupestre valaisan	50
Environnement et nature	51
<hr/>	
Détente	
Mots croisés - concours de Noël	52

Mémento des activités culturelles

Aux cimes

NATERS

Kunsthaus zur Linde
Antiquitäten
17. November - 26. Januar

BRIG

Galerie de l'Ecole-club Migros
Photos du voyage en Chine
de l'erpétologiste André Tardent
11 janvier - 1^{er} mars

SIERRE

Galerie Jacques Isoz
Alexandre Blanchet
Peintures
jusqu'au 31 décembre

VERCORIN

Galerie Fontany
Exposition de Noël
Christine Aymon
Tapisseries, dessins
jusqu'au 27 janvier

BASSE-NENDAZ

Galerie du Pratzaret
Mariano Moral
Dessins, huiles, linogravures
jusqu'au 6 janvier

SION

Galerie Grande-Fontaine
Charles Monnier
Peintures
jusqu'au 31 janvier

Maison de la Diète
Jean Monod, huiles
Béatrice Barbey
Création de bijoux
jusqu'au 30 décembre

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Pierre Loye
Peintures, sculptures
jusqu'au 8 janvier

Galerie de la Dranse
Barthélemy Lorétan
Peintures
du 2 au 16 décembre

Le Manoir
Elles Végélatent
Peintures, sculptures,
arts décoratifs
jusqu'au 30 décembre

Le Manoir
Senn, Schuh, Staub
Exposition de la Fondation
suisse pour la photographie
En complément: images de
photographes valaisans
12 janvier - 17 février

Galerie de l'Ecole-club Migros
Vallon de Réchy-Sassenais
Photos, aquarelles, dessins
Présentation: WWF Valais
9 janvier - 15 février

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Peintres valaisans
de Raphaël Ritz à Daniel Bollin
jusqu'au 15 février

Musique classique

CRANS-MONTANA

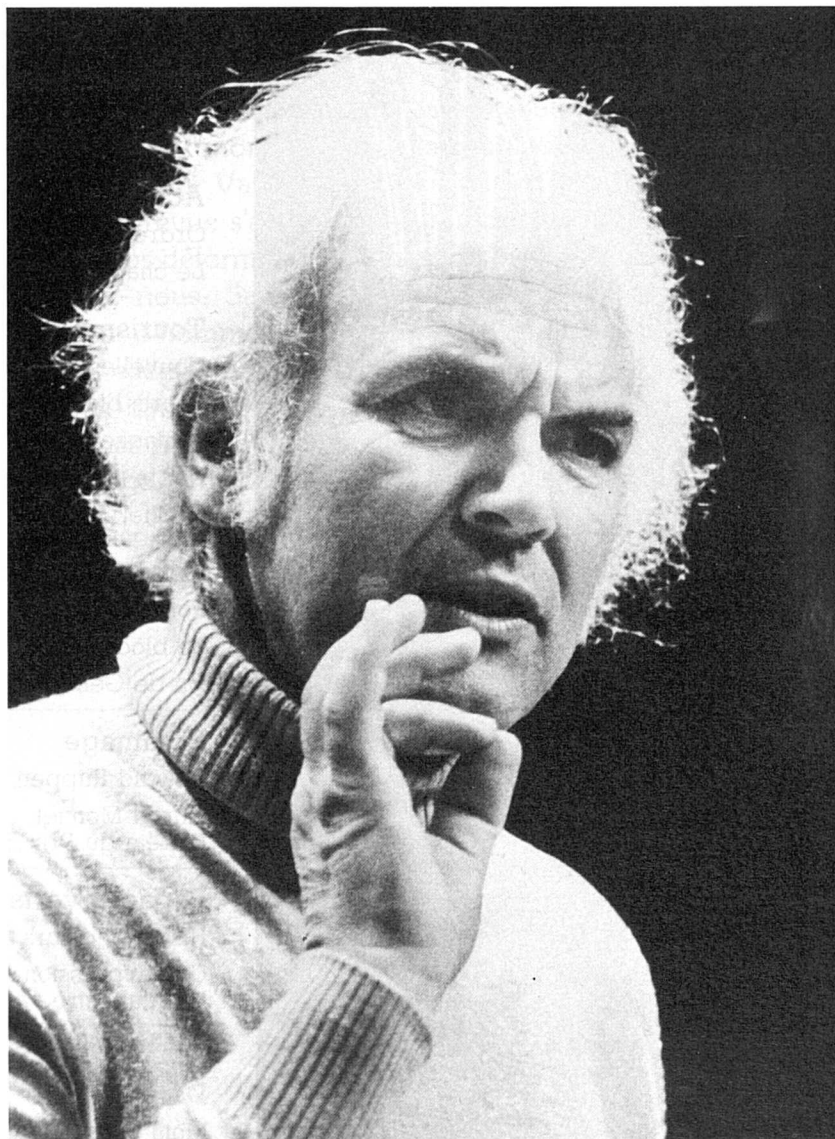
Semaines musicales
Eglise catholique de Montana
28 décembre à 20 h 45
Ensemble vocal de Lausanne
Direction: Michel Corboz
Œuvres de J.-S. Bach

Eglise catholique de Montana
3 janvier à 20 h 45
Nikita Magaloff, piano
Pierre Fournier, violoncelle
Trois sonates de Beethoven

SIERRE

Hôtel de Ville
20 janvier à 17 h
Quatuor de Varsovie
Organisation: Jeunesses musicales

Michel Corboz



SION

Grange-à-l'Évêque
DE MUSICA NOVA
 Concert lecture de et avec
Pierre Mariétan
 20 janvier à 17 h
 Son silence bruit
 L'enfant écoute et joue
 avec un groupe d'enfants

OVRONNAZ

25 décembre
Concert de Noël
 par les Jeunesses musicales
 de Saint-Maurice

MARTIGNY

Galerie de la Dranse
 20 janvier à 17 h 30
Catherine Eisenhoffer, harpe

Sur les scènes**SAINT-MAURICE**

Grande Salle du Collège
 23 janvier à 20 h 30
Rêve de valse
 Opérette d'Oscar Strauss
 par la troupe de l'Opéra de Munich
 Organisation: Jeunesses culturelles
 du Chablais-Saint-Maurice

MONTHEY

Grande Salle
 18 janvier à 20 h 30
Blue Palm
 Duo de danse
 Jackie Planeix-Tom Crocker
 Organisation: Commission culturelle
 de Monthey

Grande Salle
 31 janvier à 20 h 30
Six heures plus tard
 de Marc Perrier
 Mise en scène et joué par
 Claude Pieplu
 Organisation: Commission culturelle
 de Monthey

Sur grand écran

Connaissance du Monde
Japon éternel
 par Yves Mahuzier
 Sion, cinéma Lux
 14 janvier à 20 h 30
 Martigny, cinéma Etoile
 15 janvier à 20 h 30
 Sierre, cinéma Bourg
 21 janvier à 20 h 30
 Monthey, cinéma Monthéolo
 22 janvier à 20 h 30

Variétés**SIERRE**

La Sacoche
 19 janvier à 20 h 30
Soirée Rock
 Organisation: GRA

SION

Théâtre de Valère
 25 janvier à 20 h
Quartetto Cedron
 Le Tango argentin
 Organisation: CMA

MARTIGNY

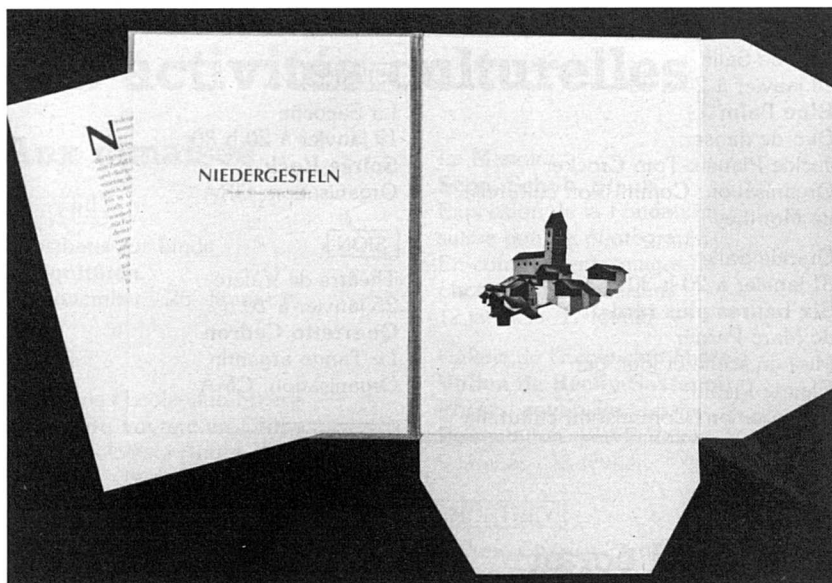
Caves du Manoir
 17 janvier à 20 h 30
Roberto
 Le violon dingue
 24 janvier à 20 h 30
Pierre Arbel et
Bérengère Mastrangelo
 Tendrement
 31 janvier à 20 h 30
Jean-François Panet
 Le Café de la Poste faisant foi

Documentation: Lucien Porchet

Japon éternel,
Okinawa, patrie du karaté

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédent la parution, à l'adresse suivante: M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.





Eine Kunstmappe für Niedergesteln

Niedergesteln ist von der Hochkonjunktur nicht verwöhnt worden. Umso voller schöpft es nun aus seiner grossen Vergangenheit. In einem Dorffest sammelte Ende September die Stiftung «Pro Castellione» für die Burg der Herren von Thurn und für das zum Teil noch mittelalterliche «Wefa»-Haus in der Burgschaft. Die Besucher drängten sich in den gepflasterten Gassen wie in einer Stadt. Und wer den Blick zur erstmals angeleuchteten Burg hob, gewährte eine zauberhafte Kulisse ähnlich einem

Dorfbild von Charly Menge: gestaffelte Giebel, ein imposanter Stadel neben der Kirche und, über den kreidig erglänzenden Felsen, die Gemäuer der Burg.

Zu diesem Fest ist nun noch eine kleine, aber sehr vielfältige Kunstmappe erschienen. Drei zum Teil junge Künstler – Alfons Jordan, Hans-Uli Wirz und Christoph Wyer – schufen je ein graphisches Blatt. Thema war Niedergesteln. Alle drei schauten das Dorf «eigen-artig», im wörtlichen Sinne unvergleichlich – wie wenn sich jeder einem andern Zeitraum zugewandt hätte. Jordan gibt eine prähistorische oder apokalyptische Vision, Wirz lässt das Dorf im Dickicht (der Geschichte) versinken, Wyer «zeichnet» in Aquatinta die Gegenwart voller Spannung. Jedes Kunstwerk wird von einem gut gestalteten Druckblatt gleichen Papiers (Rives) begleitet, auf dessen Vorderseite Name und Biographie des Künstlers stehen und auf der Rückseite, gegenüber dem Kunstblatt, ein kurzer interpretierender Text.

So ist eine «bibliophile» Mappe entstanden, eine Mappe, die die Burg restaurieren hilft – und vom solidarischen Sinn unserer Künstler zeugt: «Solidarnosc» diesseits des «Vorhangs».

Text: Walter Ruppen

Biens culturels valaisans

L'église de Saint-Pierre-de-Clages (XII^e siècle) est la mieux conservée des constructions de l'époque romane en Valais.

Contrairement à ce que le visiteur peut, entre autre, s'attendre à trouver dans un sanctuaire de cette époque, les chapiteaux des piliers carrés, circulaires et cruciformes sont très rudimentaires et dépourvus de sculptures.

En revanche, s'il avait la possibilité de monter dans le clocher, il découvrirait de curieux chapiteaux à décor végétal ou historiés comme le détail que nous reproduisons ci-contre. Ces sculptures sont malheureusement peu ou pas connues du tout, car elles sont presque inaccessibles. Elles se trouvent en effet dans les arcades géminées au deuxième étage du clocher octogonal (XIII^e siècle) qui surmonte la croisée du transept.

Avec les sculptures du clocher de Saint-Maurice (XI^e siècle), du clocher d'Orsières (XIII^e siècle) et surtout celles des chapiteaux de Valère (XII^e siècle), elles forment un ensemble très intéressant de l'art plastique roman du Valais.

Walliser Kulturgüter

Die Kirche von Saint-Pierre-de-Clages (XII. Jahrhundert) ist der besterhaltene Bau der Romanik im Wallis.

Entgegen seiner Erwartung entdeckt der Besucher beim Betreten der Kirche nur sehr einfache Kapitelle, ohne jeden Skulpturenschmuck.

Hätte der Besucher hingegen die Möglichkeit, in den Glockenturm zu steigen, so sähe er dort eigenartige Kapitelle mit Pflanzen- und Menschenfiguren wie der nebenstehende Ausschnitt zeigt. Diese Skulpturen sind leider nur wenig oder gar nicht bekannt, da sie fast unzugänglich sind. Sie befinden sich auf den hintereinander gestellten Trennsäulen im zweiten Geschoss des achteckigen Vierungsturms (XIII. Jahrhundert).

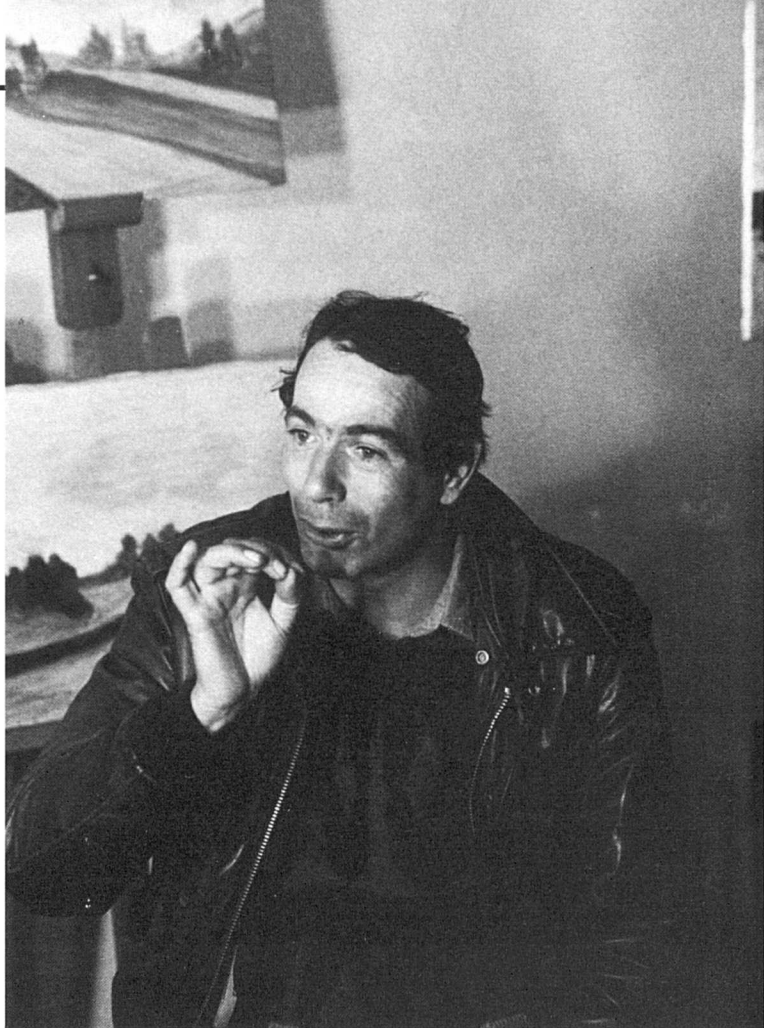
Mit den Skulpturen der Glockentürme von Saint-Maurice (XI. Jahrhundert) und Orsières (XIII. Jahrhundert) und vor allem mit den Darstellungen der Kapitelle von Valeria (XII. Jahrhundert) bilden sie ein sehr interessantes Ensemble der romanischen Plastik im Wallis.



jmb



Un peintre Barthélemy Lorétan



Un seul thème... Une seule palette...

Barthélemy Lorétan... Ses amis lui disent «Bart». Ceux qui aiment sa peinture disent: «C'est du Lorétan». Lorétan... Vous souvenez-vous de cet artiste qui exposait ces dernières années à Florence, à Zurich, à Sion? Vous souvenez-vous de ces paysages doux-amers ou violents et sombres. C'était déjà le talent. C'était déjà la musique sur une toile, la couleur maîtrisée. C'était l'amour du beau.

Aujourd'hui cet amour est devenu passion. Lorétan aujourd'hui c'est la passion du beau. C'est avec une seule palette qu'il peint. Encore et toujours la passion.

Aujourd'hui c'est le rendez-vous d'Octodure: c'est l'exposition à la Galerie de la Dranse depuis le 2 décembre.

Ces toiles que Lorétan a accrochées aux murs de la galerie martigneraise, il les a d'abord portées en lui, dans sa tête. Ces paysages qu'il a volés en Bourgogne, en Gascogne, au Maroc et en Valais il les mit sur toile une fois mûris dans son cœur.

LA PASSION DU BEAU LE RÊVE

Et ça donne ces merveilleux paysages que l'on brûle de rencontrer, qu'on se maudit de n'avoir pas vu. Et puis, cette exposition de Martigny, c'est aussi un tournant pour Lorétan. C'est une manière de s'imposer en Valais, chez lui, alors que sa peinture est déjà connue hors canton, comme pour bien des artistes. Depuis les premières expositions, bien des choses se sont passées. «J'ai mûri. J'ai appris à simplifier les formes, j'ai cherché des équilibres, des teintes qui s'appellent, qui se répondent. J'ai enrichi ma palette en essayant de garder le rêve. C'est pas évident...» dit Lorétan.

Le rêve... c'est exactement l'impression dominante qui se dégage de ses toiles. N'importe quel critique d'art peut faire de belles envolées dithyrambiques sur la toile d'un artiste. Mais il ne pourra pas parler de rêve si le rêve n'existe pas, ne se sent pas. Tout tableau vous emmène ailleurs. Tous ne vous font pas rêver. Nous n'avons pas dit

fantasmer. Nous avons dit rêver. Nous voulons tous du rêve et Lorétan, ma foi, vous en offre à pleine toile! Vous souvenez-vous de ces beautés chablaisiennes aperçues au détour d'une promenade. Lorétan vous les rappelle en peinture. Avec sa toile du Chablais vaudois qui constitue d'ailleurs l'affiche magnifique de l'exposition de la Dranse. Savez-vous la Bourgogne; avez-vous respiré le Maroc? Lorétan encore vient à vous avec des huiles révélatrices de son talent de voyeur de beau...

L'homme est simple, faut-il le souligner, alors que sa peinture parle pour lui. Simple et authentique, avec juste cette classe qui le met au-dessus des intrigues d'artistes. Pas de show, pas de débrillé savant, pas d'air inspiré, pas de béatitude étudiée. Simplement le talent, à découvert. La sensibilité intelligente et juste, celle qui vous permet de voir bien ce qui est beau et de le dire en peinture, sans se tromper de ton.

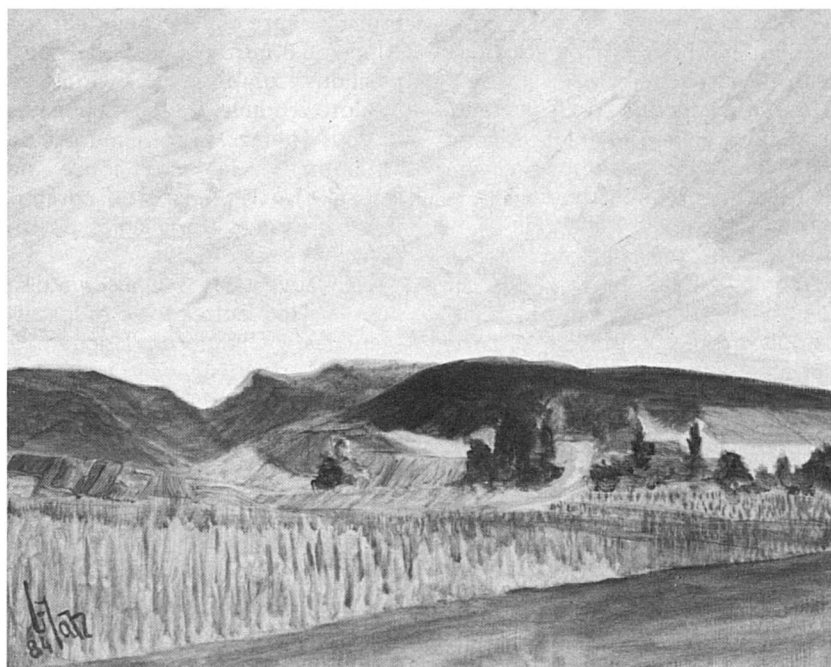
Le peintre qui habite à Saint-Clément sur Flanthey, travaille ses œuvres dans une grange restaurée. Dans cet atelier qui lui ressemble, partout des toiles sur chevalet. Qui doivent murmurer des secrets sitôt la porte fermée et le peintre parti... Ici c'est un coin de Bourgogne et un champ de colza au jaune excité. Là ce ne sont que vallons sombres et romantiques un jour de foehn. Là encore un chemin qui sillonne parmi des champs jamais parcourus. Lorétan a vu toutes ces merveilles et lui seul sait que ces rêves de peinture existent quelque part. «Certains tableaux je les fais sur place; d'autres, sont peints sur la base d'esquisses» explique Lorétan qui vous raconte la pluie qui renforce sa palette, accentue les contrastes de lumières et confère au tableau une touche romantique qui prédomine.

Romantique? Comme l'homme qui peint peut-être... Lorétan pourtant ne s'est pas trompé de siècle lui qui, lucide, avoue: «On se sent peintre. Le problème serait de savoir si les autres vous voient comme tel. Moi, il faut que ma peinture me touche d'abord personnellement. J'y laisse réellement de moi-même. Je n'ai pas de facilité. Je dois me convaincre que ce que je fais est bon.»

Modeste il l'est et lorsque nous le rencontrons, son souci, outre de nous faire apprécier sa peinture, consiste surtout à tout ramener à la sobriété. Le texte, les mots pour décrire ses œuvres et le ton pour nous raconter son talent.

Il ne rêve qu'à un seul moment. Lorsqu'il peint avec passion. C'est-à-dire... tout le temps?

Texte: Danièle Delacrétaiz
Photos: Oswald Ruppen



Jean Daetwyler ses «croches et anicroches»

Accrochant, après tout, ce titre du livre de Jean Daetwyler.

Apparemment, il ne s'est pas fait prié pour l'écrire, en faveur de la collection «Mémoire vivante», dirigée par Bernard Crettaz et Jean-Luc Pont. Enfin, il a pu tout dire pour la postérité.

Car accrochant aussi est le contenu. L'auteur y écrit d'abondance, comme il parle, et ses intimes savent qu'il parle comme il pense: vite et tout le temps! Ni sous-entendus, ni fioritures, ni concession ou brosse à reluire. C'est du droit en bas sur fond d'intense culture musicale.

Et puis, c'est le but du livre, il parle de lui, sans complexe, en annonçant la couleur:

«On ne parle jamais si bien que de soi-même.»

«Ce qu'on croit être et ce qu'on finit par devenir.»

«C'est moi et les autres.»

«On ne peut tricher avec soi-même.»

Pas de tricherie ici.

Par la bande, c'est sa vie qu'il raconte: d'abord musicien, maîtrisant violon et trombone, jouant au Casino de Paris, aux Folies-Bergères, au Mogador, aux Bouffes parisiennes. Ce fut son expérience française avec des pauses de vache enragée.

Puis, quarante-cinq ans à Sierre! Sans s'y embourgeoiser! Il en est l'animateur musical infatigable: tous les genres à travers l'Harmonie la Géronidine, le chœur paroissial Sainte-Cécile, et deux groupes à lui, la célèbre Chanson du Rhône et les Zachéos.

Voilà pour les sociétés.

Puis il y a ce qu'il crée et fait exécuter par eux ou par des professionnels. C'est toujours original, anticonformiste souvent et époustouflant en volume. Le livre cite quarante-cinq œuvres principales pour

orchestres, harmonies, chœurs ou formations plus réduites mettant en évidence piano, harpe, cordes ou vents, chanteurs ou chanteuses, percussions diverses à sons ou à bruits, guitare et ce fameux cor des Alpes qu'il introduit dans les compositions symphoniques. Puis ce folklore renouvelé, avec les poèmes d'Aloys Thétaz... Et cette marche de «Marignan», la plus jouée de Suisse. Œuvres en partie enregistrées et dont les privilégiés possèdent quelques disques.

On le trouve aussi au Conservatoire ou à la tête d'autres sociétés instrumentales, à Chamoson, Brigue et à la chorale de Viège. Car Daetwyler, de Bâle, est bilingue.

Mais son livre, c'est tout autre chose qu'un morne curriculum vitae ou une sèche énumération.

C'est l'homme dans ses combats, ses critiques, son humour, ses attaques, ses observations lucides, ses écœurées et aussi ses satisfactions et ses compliments, le tout sur un ton où ne manquent ni la satire, ni même le comique qui fait bien rire et sourire.

Ses mots de toujours:

«Un pur trouve toujours un plus pur qui l'épure.»

«La mode, c'est ce qui se démode», ou encore

«Celui qui compose risque d'être connu au moment où il se décompose», et bien d'autres.

Tout y passe: ses contacts truculents avec les Anniviards, les paysans, les hommes de terrain ou de gratin, ses démêlés quand il se mit à jouer du jazz à la Géronidine, ou avec la commission culturelle politisée de la commune, la suffisance des critiques musicaux, le goût du «rose-bonbon et du gris distingué» du public, l'enlèvement du folklore, les festivals où la musique inaudible n'est plus que prétexte à réussite

financière, où le répertoire des concerts est «d'une étonnante monotonie», où l'on massacre Rossini, Verdi et autres compositeurs, puis cet hymne suisse languissant «où l'âme est attendrie, les accents émus et le cœur pieux!» Et j'en passe, bien sûr.

Impossible à serrer de près, en quelques lignes, ces croches et anicroches, tant c'est dense et peu apte à résumer.

Mais à travers ironie, sarcasmes, anathèmes, hommages aussi, souvenirs militaires, même, ou ceux des grands barrages où il travailla et qui l'inspirèrent dans quelques compositions, Jean Daetwyler trouve quand même le temps de se mettre à nu:

«Je m'exprime à ma manière, avec conviction, indépendance et sincérité. L'idée de me demander, lorsque j'écris, si je suis lyrique, dodécaphonique, romantique ou atonal ne m'effleure pas.

»J'utilise l'expression la plus exacte, la plus imagée, la plus percutante pour traduire une pensée en musique. Je ne la cherche pas, je la trouve. Elle s'impose à moi avec force.

»Elle peut être simple ou compliquée, affirmative ou pleine de réticence, ramassée ou irisée de rêves. Ces questions restées sans réponse, ce mystère que la musique est peut-être seule à pouvoir traduire dans ses nuances les plus subtiles me donnent l'élan initial.»

En résumé, ce livre, c'est comme l'homme: un monument pour les Valaisans, car il faut qu'ils le sachent, Jean Daetwyler aime à les persifler, mais il les adore, eux qui ont supporté son caractère et ses soubresauts si proches de leur propre nature.

Texte: Edouard Morand
Photo: Oswald Ruppen



Tour d'Anniviers un centre de culture populaire

Il y a deux sortes de culture: celle que l'on produit et celle que l'on consomme. La deuxième connaît des jours florissants dans notre société qui a liquidé ses problèmes matériels les plus immédiats. Jamais dans l'histoire, on n'aura proposé une telle abondance de biens culturels, de la littérature à la musique, du cinéma aux arts plastiques, aux arts de la scène.

Si la culture que l'on consomme a une influence incitative sur celle que l'on produit, alors tout est bien. Il n'est, hélas! pas démontré que les choses se passent ainsi. Et même, je me demande si elles ne suivent pas un cours inverse.

Il se pourrait bien que la boulimie culturelle d'aujourd'hui ne révèle en définitive que notre paresse à entrer personnellement dans un processus de création; qu'elle constitue une entreprise collective de dédouanement face aux responsabilités culturelles dont nous pressentons bien qu'elles incombent à tous et à chacun.

Je ne fais pas de musique, mais j'en écoute. Je ne danse pas, mais je vais au spectacle. Je n'écris pas, mais je dévore des bouquins. Je ne joue pas – je n'ai pas le temps – mais je fréquente les cinémas.

En définitive, les choses se passent comme si nous admettions d'emblée notre impuissance; ou encore, comme si l'expression du talent d'autrui nous décourageait de développer le nôtre.

Or, l'art ou, si l'on préfère, le besoin de créer nous habite tous d'une manière fondamentale. En s'exprimant par raccourci, on peut affirmer que l'art est une fonction de l'individu, ni plus ni moins exigeante que d'autres fonctions familières et couramment exercées.

Dans cette perspective, une galerie d'art peut exercer un rôle social ambigu. On y accroche des œuvres d'une grande perfection suscepti-

bles d'exercer une pression dissuasive sur les ambitions créatrices des spectateurs – le génie du professionnel nous renvoie toujours à notre médiocrité.

Je ne sais pas si les gens d'Anniviers ont réfléchi à cette question. En tout cas, ils ont choisi de faire un centre de création de leur «tour de la culture». C'est une décision enthousiasmante.

La création collective

Décidément, ces Anniviards n'ont peur de rien. Ils accumulent les paris difficiles. Non seulement la tour sera un centre de création; elle sera le lieu de créations collectives. Plus exactement de réalisations de la collectivité.

Diab! il faut avoir une longue habitude de cheminer sur des sentiers escarpés pour s'engager dans celui-là. Heureusement, il y a un meneur de jeu expérimenté: Bernard Crettaz, enfant de Vissoie, actuellement conservateur au Musée d'ethnographie de Genève.

Allez! on va commencer par le début, ainsi que font tous les créateurs, en se posant la question fondamentale: qui suis-je? Ensuite, on passera à la question suivante: sachant ce que je suis, que vais-je faire?

Le plus souvent, ce genre d'interrogations conduit tout droit à une logorrhée pseudo-métaphysique absolument indigeste. Mais les Anniviards ont le sens et le goût des choses concrètes.

Durant plusieurs mois, quelques dizaines de personnes vont travailler à reconnaître leur identité en examinant leur passé et leur présent. Elles vont enquêter, fouiner, consigner méticuleusement chaque découverte.

Et au bout de ce travail de longue haleine, elles vont s'attacher à donner à cette identité une représentation plastique, développée dans l'es-

pace. Hier, aujourd'hui, demain: chaque étage représente une de ces périodes.

Le regard de la jeune génération sur le passé manifeste une clairvoyance et une détermination tranquille de montrer les choses telles qu'elles ont été, sans emphase, sans romantisme, sans complaisance.

Ceux dont le lyrisme s'enflamme à la seule évocation du passé trouveront à Vissoie de quoi méditer sur cet «ancien temps» miséreux, sur la condition sociale des femmes, sur l'autorité oppressante des croyances.

L'étage où l'on traite de l'aujourd'hui décrit avec un entrain enjoué la situation ambiguë de l'Anniviard, partagé entre des activités, des modes de pensée traditionnels et un monde contemporain qui a fait une irruption violente dans la vallée à cause du tourisme et des médias.

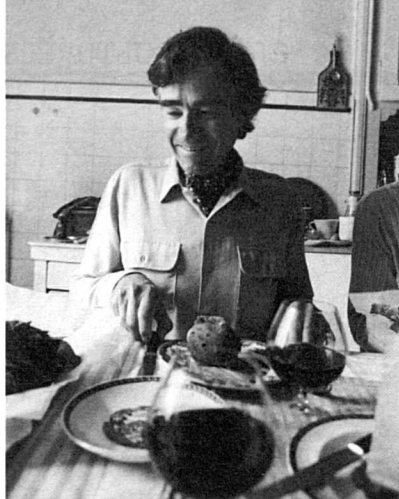
On a abandonné aux écoliers la tâche de décrire à quoi ressemblera demain. Eux seuls probablement pouvaient affronter l'énigme de ce futur sans broncher. Ils l'ont fait au travers de dessins d'une grande originalité. Et surtout, sans reproduire les espèces de jugements moraux implicites que l'on retrouve le plus souvent dans ces travaux. Ils montrent avec simplicité la rencontre plus ou moins violente ou heureuse de leur univers quotidien avec celui que leur fait voir la télévision, ou qu'ils entr'aperçoivent dans leurs rêveries.

Il faut aller voir l'exposition de la tour de Vissoie. C'est le seul exemple valaisan (et peut-être suisse) d'une entreprise collective aussi vigoureusement originale.

Texte: Jean-Jacques Zuber
Photo: Alice Zuber

La Tour d'Anniviers est ouverte entre le 22 décembre et le 6 janvier 1985, tous les jours de 15 h à 18 h. En dehors de cette période, des visites pour groupes peuvent être organisées à la demande par l'Office du tourisme de Vissoie.





Jacques Darbellay

Le 7 septembre dernier, les Rencontres poétiques internationales décernaient à Maurice Chappaz le Grand Prix de poésie 1984. En hommage au poète et en témoignage de reconnaissance à notre ancien collaborateur, nous publions ce «reportage» réalisé par Oswald Ruppen et Jacques Darbellay reçus à l'Abbaye avec Jean-Paul Paccolat, le 15 septembre 1983.

Visite à Maurice Chappaz

Le poète emmuré. Doublement incarcéré: par les murs d'enceinte et par le verdict sans appel de la rumeur publique. Mais alors quelle farouche liberté fortifiée dans l'exil, quelle possession de soi en plénitude!

Il faut contourner la forteresse pour trouver l'huis dérobé. Quand les pruniers déjetés, les poiriers accroupis «comme des béquillards qui font la causette», les ciguës, les orties auront colonisé tout l'espace, effacé l'allée étroite, condamné la porte, on n'accèdera plus à l'Abbaye que par un pont-levis sur la Dranse à l'usage des initiés, peut-être encore par le souterrain légendaire qui relie la cave à la cure ou à «la plus vieille tombe du cimetière». Le jardin en jachère jusqu'à la fin des temps élabore une terre-mère vierge, pour le futur. Ils viendront à elle comme à un levain et en répandront quelques pelletées dans leurs champs pour régénérer le sol valaisan pollué d'engrais et de poisons. Désaffecté, le portail solennel, le perron épiscopal dont les colonnes soutiennent un pignon qui fut jadis la chapelle de l'abbé. On entre par la porte de service comme Edmond; on monte clandestinement le sombre escalier interminable. Souffle de cave et de bois ombréux.

Maurice Chappaz nous accueille. Je le trouve pâle, la voix éteinte, rentrée, les yeux plus bridés, voilés de lassitude. Refroidissement opiniâtre ajouté aux épines qui n'en finissent pas d'enserrer, d'embroussailler le quotidien.

– Il n'y a rien à faire, il me faut des semaines pour m'en sortir et encore, je sens bien que seule la marche en

montagne peut me libérer. Mais toutes les journées sont prises. Le matin mes paupières sont collées. Je n'arrive à ouvrir les yeux qu'après plusieurs lavages.

Oswald Ruppen photographie en rafales. Il tire avec la promptitude du braconnier Maillard au déboulé d'une harde de chamois. Ça mitraille. Après cinq minutes, on oublie sa présence. Tandis que nous lui tournons le dos pour feuilleter une revue près de la fenêtre, j'observe à la dérobée qu'il croque à bout portant les manuscrits étalés sur la table, sur le canapé, le carnet du Journal ouvert à la page interrompue par notre arrivée, posé sur une chaise avec la plume en guise de signet.

La dernière phrase «inachevée me confirme l'impression ressentie dès la prise de contact, d'une moins totale disponibilité chez notre hôte. Que représentent telle rencontre, telle joie même attendues, même souhaitées, en regard de la création? Je me souviens d'une phrase au téléphone avant une de mes visites:

– Viens vers 4 heures, vers 5 heures, pendant que je dîne. Si je n'ai pas pu travailler, l'angoisse me tiendra et me gâtera le plaisir de te voir.

Jean-Paul Paccolat, doué d'un sixième sens détecteur de raretés littéraires, trouve ici, à chaque visite, avec ravissement, des titres nouveaux en abondance, dans un désordre raffiné, éclectique. Il tombe sur *Cent Suisses* à peine sorti de presse aux Editions de l'Aire, en ce 15 septembre 1983. Maurice en a reçu un exemplaire d'auteur avant la diffusion en librairie. Il l'a par-

couru hier soir et cite les réponses qui l'ont frappé. L'exactitude, l'ampleur de sa mémoire nous impressionnent.

– Non! Elle est très mauvaise. Je ne retiens rien. Mais ça alors, j'ai trouvé curieux.

En une lecture cursive il a épinglé au vol les réponses les plus personnelles, celles où percent l'ironie, l'humour, la satire. Jean-Paul feuillette l'ouvrage, cite des noms. Maurice fait mouche en signalant à propos de chacun la formule inattendue, cocasse, effilée.

Jean-Paul, admiratif:

– Maurice, tu es décidément le lecteur le plus sélectif que je connaisse.

– Non, non, je ne crois pas, mais ça m'a intéressé. J'avais été tenté de refuser quand on m'a demandé ma participation. Je me suis dit: ce n'est pas sérieux. Eh bien! l'ensemble est étonnant. J'ai été surpris.

– Qui t'a le plus frappé, demande Jean-Paul?

– Libermann. C'est le plus intelligent. Il a trouvé le ton percutant. Sa réponse, souvent en un mot, fait réfléchir. Elle renvoie la question au lecteur tout en éclairant le problème. Ah! Libermann j'ai trouvé fort.

Il admire aussi la réponse de Starobinski à cette question: Si le Christ revenait sur terre et plus précisément en Suisse, pensez-vous que notre justice le condamnerait? Il nous la cite: «En 1943, le Christ a été refoulé. Il est mort à Auschwitz.»

– De toutes les photos, c'est celle de Starobinski qui rayonne de la plus forte charge d'intelligence. Ce



front immense, ce regard un peu perdu, à la fois sceptique et incisif, ah! Starobinski m'a impressionné! – Ton portrait est bon aussi. Qu'en penses-tu Oswald?

Il jette un regard éclair de professionnel par-dessus nos épaules:

– Pas mal, peut-être, mais il manque un élément essentiel.

– Ah oui? questionne Maurice.

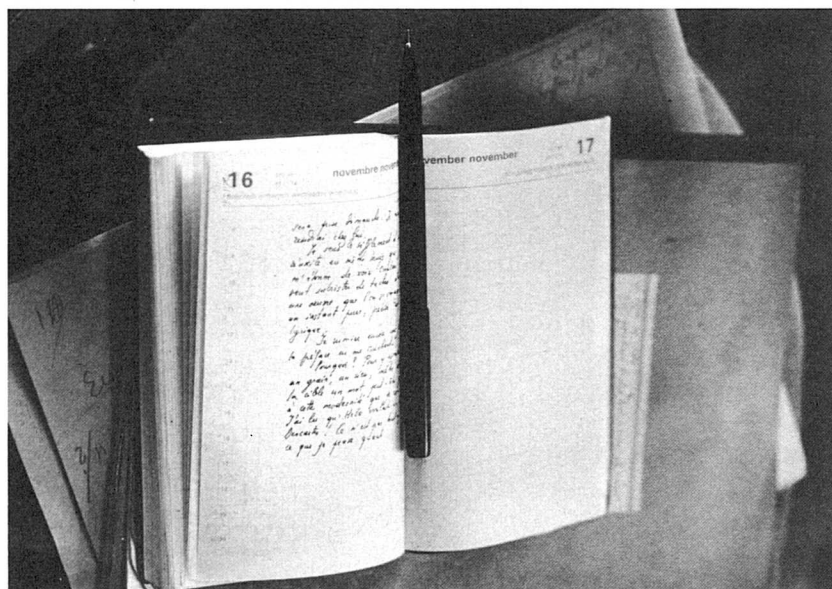
– Oui, c'est trop intellectuel. Ça n'est pas vous. Il manque tout le côté paysan.

Nous en convenons tous les trois, mais il fallait qu'on nous le dise. Tout de même, quelle promptitude, quelle sûreté!

Nous mangerons dans l'après-midi. Des pommes de terre rouges sont mises à feu. En attendant nous irons

me, laisse affleurer la richesse de sa personnalité, sa finesse, sa pénétration, sa juste et prompte «vista». Nous parlons de Virgile à propos des Géorgiques dont la traduction de Chappaz et Genevey va paraître aux Editions Castella. Chacun y va de son commentaire sur l'apport des humanités dans sa formation, avec le recul des ans. Oswald a l'air de s'excuser d'être un «latin-grec» mais sa modestie n'aboutit qu'à signaler mieux l'arrière-plan de culture où s'alimentent ses réflexions, cette manière à lui de n'y pas toucher, sur fond de chaleur humaine, de tendresse retenue: vérité voilée de pudeur.

L'esprit de Maurice navigue entre Mantoue et les temps modernes.



marcher jusqu'au bois par le chemin sous l'église. Mais auparavant nous mettons une nappe sur la table avec au centre un linge bleu «cela fera plus fête». Il y a des pissenlits jaunes et violets dans un verre, une ciguë dans un vase. Ils encadrent une image de Corinna qui sourit, une main à notre rencontre, comme si elle allait parler.

– C'est mieux de tout préparer, commente Maurice, habitué à composer avec la solitude. Quand on reviendra, on aura l'air d'être attendu, accueilli.

Nous sortons. Maurice, plus las, préoccupé, «entre tension et angoisse» dira-t-il en nous accompagnant, reste en retrait, écoute. Oswald, d'ordinaire si discret, s'ani-

Nos mots à la dérive l'effleurent, l'atteignent peut-être vers cet ailleurs où sa pensée s'aventure. Soudain un pont par-dessus l'Histoire, un raccourci d'une époque révolue à une autre menacée:

– Virgile n'a pas d'âge. Sa voix s'élève dans le Valais actuel en proie à cette lamentable chute de l'agriculture. Sa louange des paysans nous trouble tandis que sous nos yeux disparaît une seconde fois la classe des semeurs de blé, citadinisée, embrigadée dans les usines, ces bagnes à esclaves actuels, malgré tous les arrangements sociaux qu'on voudra.

Plus que l'imaginaire, le réel laisse rêver. Le ruisseau que nous longeons n'empêche pas le silence de

s'élargir. Les verdiers mêmes, sans voix, d'un massif de frênes à l'autre, tentent des signaux indéchiffrables. Au retour, toujours pris au jeu des analogies, nous dissertons – par quel glissement, de l'Empire décadent à nos adolescences encore vibrantes en nous – sur la relation du couple amour et sexualité en perpétuelle instance de conciliation. Oswald ici encore se livre avec beaucoup d'abandon. Je retiens ce soupir exorcisé par une gratitude: – Ah! comme tout ce qui touche au corps, au sexe, a été refusé, broyé dans notre enfance, dans notre jeunesse. Heureusement ma femme était très libérée. Elle m'a sorti de là, sinon je me demande...

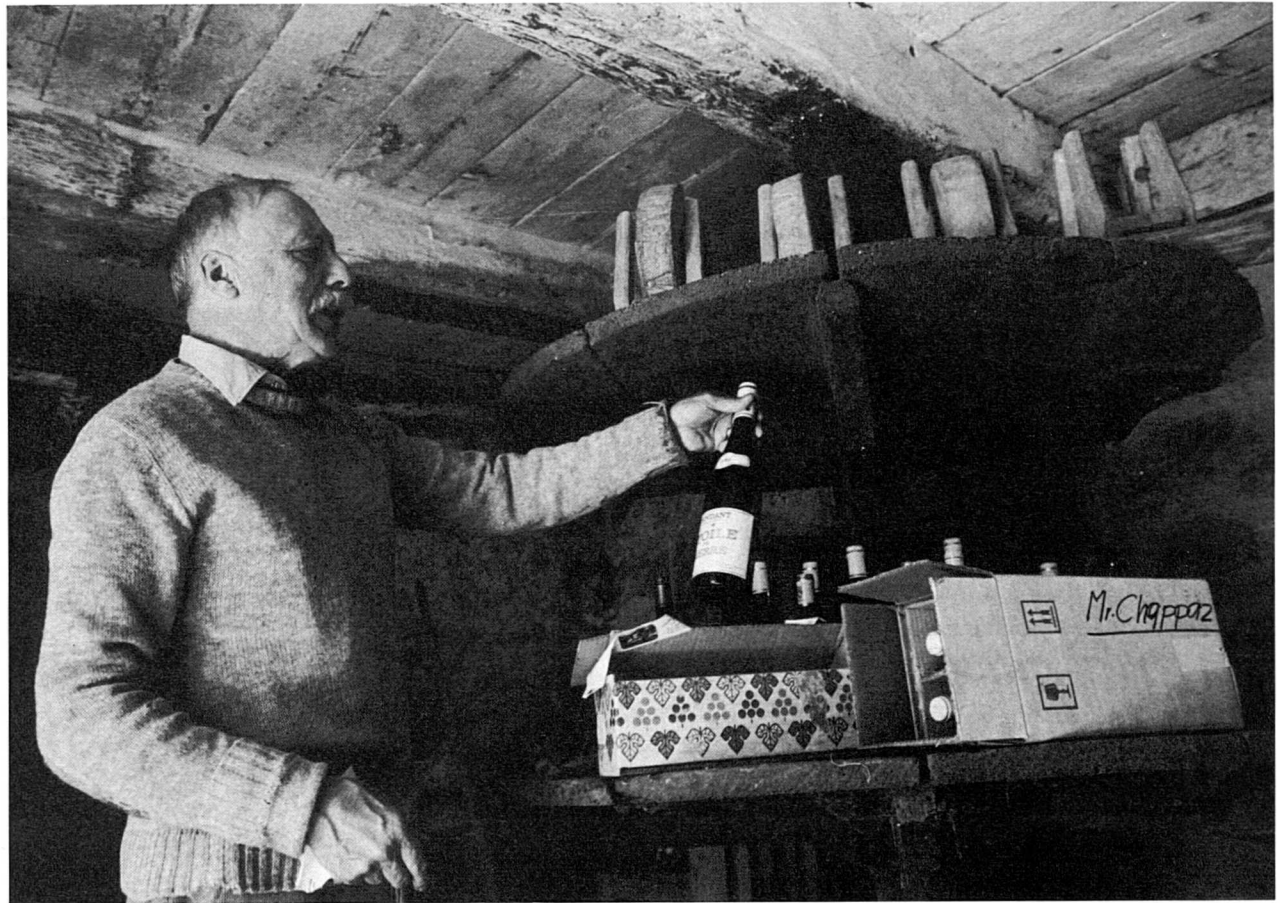
Encore un qui s'est embarqué avec ce «baluchon maudit» de la «chair passée à tabac» et en guise d'éducation sexuelle, une morale assénée à coups d'anathèmes. Sa femme née à Albinen l'a sauvé. Gloire à toi, femme par qui la nature survit, se perpétue et patiemment panse ses plaies.

Je sais que tu es semblable à la terre que pareille tu apportes de

*[rustiques présents
que ton corps est comme le vrai
tu donnes le pain [froment
le don simple et bon
de ce qui se touche et qui se voit
tu couvres l'homme de moisson
tu es pareille aux fruits des arbres
apportant leur soleil et leur douceur
et je t'appellerai le lait le miel le
[raisin.¹*

Repas rustique. Maurice nous prodigue les trésors de sa cave: fromage vieux du Tronc, Petit Rhin or verdâtre du Muzot d'Enbas, Pinot noir des Clèves à Fully. Je mouds le café en serrant le moulin entre mes genoux comme le faisait ma grand-mère, à la Rosière, lorsque j'avais huit ans. Lie parfumée à l'armoise. Fumée bleue de nos pipes au plafond: le nirvâna. La conversation, à la manière d'un feu ouvert, hésite par moment, explose en brusques flammes étincelantes suivies de retombées.

Comme il fait bon s'attarder ensemble pour un partage et non pour un débat. Il est encore possible, Messieurs les faiseurs d'opinion, en dépit de vos impatiences furibondes, de s'asseoir à la même table longuement, délicieusement, sans être en tous points du même avis. Nous



sommes contre toutes les solutions simplistes, extrêmes, les raisonnements par l'absurde. Le Valais au tournant de son âge n'en finit pas de nous interroger. Non, l'antique pauvreté paysanne ne s'identifie pas à la misère. Le progrès devrait signifier autre chose qu'un confort avilissant. Mais combien aujourd'hui, parmi les responsables, acceptent les nuances? On assène les arguments, on matraque. Qui ne se soumet pas est vomé; revêtu d'opprobre, il erre aux limbes de la marginalité.

Maurice, une fois encore se détache. Qu'est-ce qu'une crise de civilisation en regard de l'appel vers l'inconnu? De courts instants, tout l'espace s'abandonne au silence. Je pense à des phrases déjà anciennes qui me semblent rejoindre maintenant ses réflexions gardées par devers soi. «Je ne peux pas m'arrêter à être le défenseur d'un certain Valais. Ce qui me semble plus important et qui m'occupe de façon plus immédiate c'est la vie et la mort des gens autour de moi... Je me dis: j'ai encore une petite marge d'éternité périssable devant moi. Le changement du monde est une chose bien définie, elle ne cerne pas la totalité. Il y a cette vie qui brûle comme un petit feu et qui s'éteint, et qui a une signification extraordinaire.»²

Je pense encore à ces phrases proposées en épigraphe à son dernier livre de poèmes paru récemment. Sorte d'envoi où il semble que le destin d'un homme se joue en une métaphore entre lumière et ombre, pour explorer un «plus loin»:

«Il y a un soleil qui lèche la neige de ces soi-disant poèmes mais il y a aussi une grande neige ni bleue ni blanche qui est la mort.

Or, depuis qu'ils sont écrits, avant que je les donne aux inconnus, je suis atteint par ce qu'elle est, cette neige, par son avalanche soudaine, son abîme dans ma vie et une étrange lumière qu'elle apporte aussi.»³

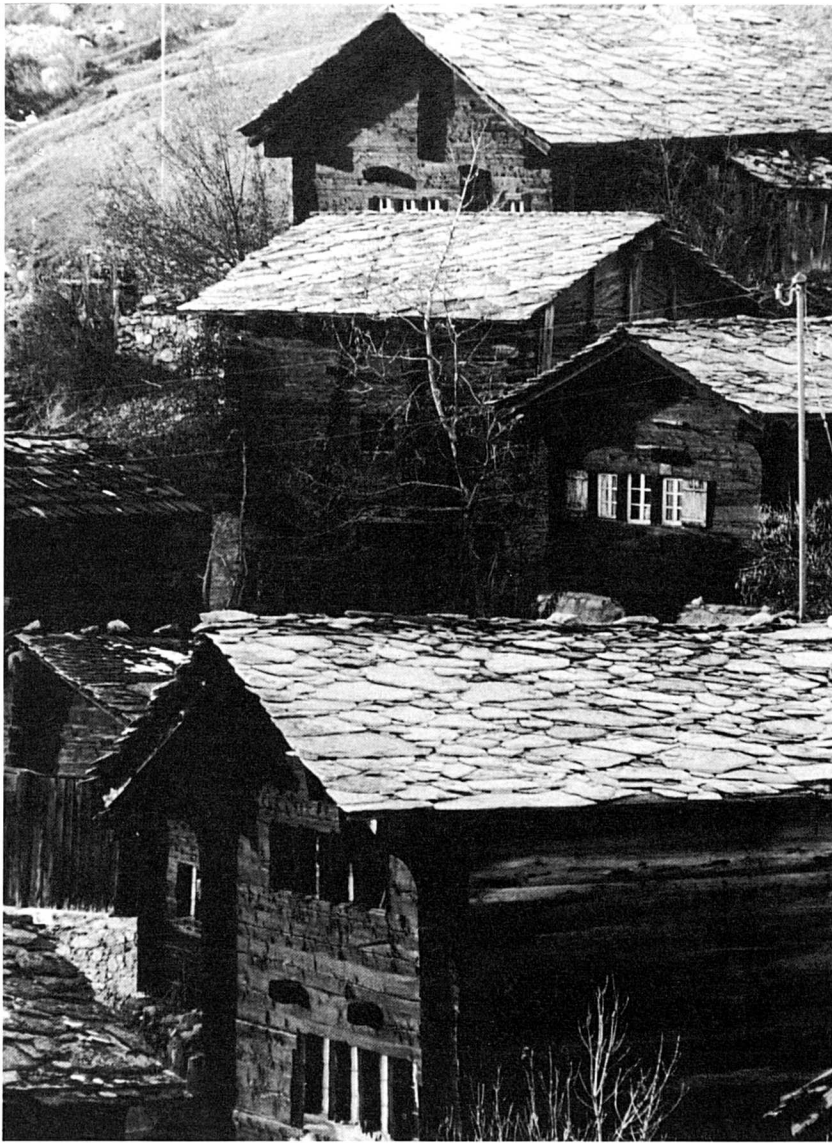
Texte: Jacques Darbellay
Photos: Oswald Ruppen



¹ Maurice Chappaz, *Verdures de la Nuit*, Editions Bertil Galland, 1980. Merveille de la femme, fragment, p. 40.

² Jean-Paul Paccolat: *Maurice Chappaz*, Editions Universitaires Fribourg, 1982, p. 75.

³ *A Rire et à Mourir*, Editions Bertil Galland, 1983, p. 11.



Was bedeutet mir Heimat?

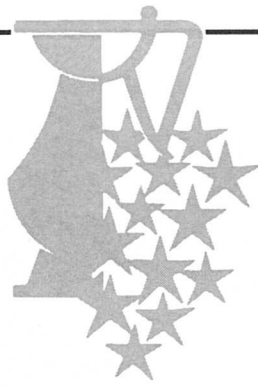
In jungen Jahren empfand ich das Tal, wo ich im Schutze eines schweren Schieferdaches aufwuchs, in engen Dorfgassen mit Kameraden wilden Spielen nachging und auf den Alpen das Vieh sömmerte, als meine Welt und Heimat. Realität und Träumerei war eingefangen von einem Kranz schneebedeckter Berge und das Empfinden des Ge-

borgenseins wurzelte in der Familiengemeinschaft. Der Heimatbegriff war eine abgegrenzte, emotionsträchtige Urkunde.

Die Heimat der alten Tage aber ist nicht mehr die Heimat der Jugend, zu sehr hat sie ihr Gesicht verändert, und zu sehr habe auch ich mich gewandelt. Auf zu vielen Ebenen fühle ich mich heute landesweit heimisch. Heimatliche Gefühle lassen sich nicht mehr in dem engen Rahmen eines Tales einfangen. Wohl bleibt durch Erlebtes, durch Verwandtschaft und Tradition, und auch durch den Heimatschein, eine enge Bindung zum Geburtsort bestehen, aber neue Werte sind hinzugekommen.

Neben dem eigenen Dach über der eigenen Familie in einer andern Gegend zählen auch kulturelle Belange, und die Möglichkeit um deren Betätigung, sowie das Selbstbeachtete und Erarbeitete. Der Heimatbegriff hat eine neue Dimension erfahren. Er ist nicht mehr allein landschaftsbedingt, sondern beinhaltet andere Werte, wie beispielsweise eine Staatsform, die das Leben lebenswert macht. In einem Land in dem man sich heimisch fühlt, muss Freiheit eine Realität sein, jeder Bürger die gleichen Rechte besitzen und die gleiche Rechtsprechung erfahren. Ferner muss ein gewisses Mass an Mitverantwortung für die Erhaltung und Gestaltung der freiheitlichen Ideale möglich sein. Der Verlust der Freiheit würde mich so hart treffen wie der Verlust der Heimat.

Unfreiheit bedeutet für mir demzufolge Heimatlosigkeit, und Frieden in Unfreiheit: Knechtschaft. Darin liegt eine gewisse menschliche Tragik. Genügsamkeit verleitet zu Unterwürfigkeit, was oft mit Friedenssehnsucht verwechselt wird, und stets den Unfrieden in sich schliesst. Weil ich aber nur eine Heimat atmen kann, in der die Freiheit heimisch ist, bin ich bereit, sie auch mit Kanonen zu schützen. Das heisst aber nicht, dass ich nicht an das Gute im Menschen glaube und an seine Fähigkeit, eine Wende herbeizuführen, die uns das Reich und die Heimat näher rückt, um die wir beten.



Le chapitre des Cabales

Message du Procureur

1984: une année inhabituelle pour la Confrérie valaisanne de l'Ordre de la Channe. Il est de coutume d'organiser cinq à six chapitres par an, deux en Valais et les autres dans les différentes parties vinicoles de Suisse. Cette année, cependant, ça n'est pas moins de onze chapitres ou mini chapitres qui nous ont permis de rencontrer une grande partie de nos 1700 membres, chevaliers et amis du vin.

L'Ordre de la Channe, main dans la main avec son partenaire l'OPAV, d'un rythme lent et traditionnel, ont entamé la ronde à Savièse en campagne fleurie, pour la terminer à Schwytz, berceau de la patrie. Cette vigne et ces vergers accrochés aux pentes qui descendent de la montagne, ou flânant dans la plaine au bord du Rhône, nous ont tellement comblé qu'il fallait bien chanter leurs merveilles et les faire déguster en dehors de nos frontières cantonales.

On ne dira jamais assez que pour réussir, il nous faut des vins et des fruits de qualité: c'est l'impérative nécessité pour représenter un Valais attrayant. Chaque chapitre transmet un message. Quel n'est pas le vigneron-encaveur ou le marchand de vin, membre de l'Ordre de la Channe qui n'a pas reçu commande après les informations données, les dégustations proposées et les présentations artistiques des officiers de notre Ordre? Les refrains entraînants des gais chanteurs donnent une touche finale convaincante et indispensable à la bonne propagande d'un produit de qualité.

- A Muttentz, sur les bords du Rhin, nous avons offert le Riesling. C'était par amitié pour ce petit bourg du XVII^e qui a gardé le caractère de nos villages vigneron: le bois devant la maison et la grande porte voûtée de la remise qui sépare encore l'habitation de l'exploitation agricole.
- A Sion, aux îles bourgeoises, nous avons accueilli avec l'OPAV, les responsables suisses, acheteurs et revendeurs de fruits, pour les cinquante ans de l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes.
- Si Baden débite environ un million de litres d'eau chaude sulfureuse et sodique par jour, l'Ordre de la Channe a fait connaître aux amis du vin de cette région, une vingtaine de crus valaisans.
- Nous avons confronté nos rouges au merlot tessinois dans la cité des châteaux d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald à Bellinzzone.
- A la Saint-Martin, nous avons choisi le château de Venthône, des de Platéa, pour marier les ors de nos spécialités aux couleurs automnales chatoyantes.
- Les hôteliers de Coire organisent avec l'OPAV, une quinzaine valaisanne et nous nous joignons à eux pour constater que partout le fendant est en tête des écrivains vigneux.

Et j'en passe...

Illustrissimes Dignitaires et preux Chevaliers, avec tout le Conseil de l'Ordre de la Channe, faites sauter les bouchons à la recherche d'aventures et de nouveaux plaisirs gustatifs. Et vous gentes Dames, revêtez d'or clair aux nuances chaleureuses de pourpre soutenue ou de rubis délicat, la robe du vin qui donne envie de goûter. Pour cette année et la nouvelle... santé.

Albert Rouvinez, procureur

En cette chaude période électorale, l'Ordre de la Channe ne pouvait manquer de consacrer son chapitre d'automne aux cabales. Car, quelle que soit la couleur politique de l'homme, n'est-il pas d'abord Valaisan, c'est-à-dire préoccupé, au premier chef, par les intérêts du pays qui abrite ses espérances, ses joies ou ses peines. Bien sûr, au niveau des idées on diverge parfois, suivant le lieu ou la famille qui aura forgé votre caractère; mais peu importe, l'essentiel n'est-il pas de conserver à ce coin de terre la place qu'il mérite. Alors, rouges ou noirs ne sommes-nous pas tous unis dans un même combat, avec, il est vrai, d'inévitables étincelles jaillissant du tempérament fougueux des habitants de ce Vieux-Pays.

Du Rawyl à la Transjurane...

Donc, la bonne humeur régnait en ces mémorables chapitres. C'est ainsi que l'on voyait Georges Roten, ancien président du Grand Conseil, croiser le verre avec Georges Pillet, l'imprimeur, sous l'arbitrage bienveillant de Michel Moren des Caves coopératives. Une fort agréable cabale vineuse qui contribuait à détendre les esprits, tout en cultivant l'amitié. Il faut dire que le cadre choisi pour la circonstance, le château de Venthône, n'était pas étranger à la réussite de ces festivités. De plus, l'affluence considérable des convives, venus de tous les coins de la Suisse, avait obligé les organisateurs de mettre sur pied deux réceptions, l'une le vendredi soir et l'autre le samedi à midi.

Des personnalités remarquables patronnaient ce chapitre. Relevons plus particulièrement la présence de MM. Alain Borner, président du Conseil d'Etat de Genève, Michel de Goumois, ambassadeur du Canada à Berne et Jean-Louis Wernli, président du Grand Conseil jurassien. Conformément à la tradition, ces invités de haut rang furent présentés par des officiers de l'Ordre. On imagine aisément que le thème «politique» de la fête laissa cavalier les mots d'esprits des intervenants.

Ainsi, par exemple, le majordome Gérard Follonier, très au fait de la géographie future de notre Helvétie, expliquait en détail au président jurassien, que le plus court chemin d'un point à un autre reste la ligne droite. C'est-à-dire, si l'on traduit cette théorie géométrique en langage clair: «relier le Valais au Jura, quoi de plus facile, il suffit de traverser le Rawyl, pour les Valaisans; d'emprunter la Transjurane, pour les Jurassiens et de trinquer à la Berne fédérale.



Une organisation parfaite

Un des grands moments de cette journée, si l'on excepte la cérémonie des intronisations, fut à n'en pas douter le repas. Bien sûr, la confrérie bachique s'efforce toujours, à chaque rencontre, de proposer la qualité et l'originalité de mets appropriés, mettant en valeur efficacement les crus de notre terroir. Mais Venthône représentera la réussite incontestable de la saison 1984.

A qui revient donc le mérite de cet excellent banquet? Tout simplement à notre officier de bouche, Winfried Doenges, chef remarquable qui prouva, en dehors de ses talents culinaires, ses dons innés d'organisateur. Non seulement les plats servis s'avérèrent de grande classe, mais ils eurent le mérite de rejoindre les tables sans attente, prodiguant leur chaleur agréable. Doenges avait eu la sagesse de déléguer une partie de ses pouvoirs à une brigade compétente, formée de deux chefs (MM. Taparel et Mottier) et de sept apprentis sélectionnés parmi les élèves du cours saisonnier de Montana. On ne se représente pas le travail immense réclamé par une telle entreprise. Des heures, voire des jours de préparations précédèrent ce grand moment. En effet, outre la réalisation des mets, il convenait de régler tous les détails techniques propre à ravir les nombreux convives présents à Venthône.

Un grand coup de chapeau également à la parfaite tenue du service exécuté par les châtelaines de l'endroit.

Parlons des mets et des vins, car il vaut la peine de les mettre en exergue. Souvenez-vous de la timide perdrix du Haut-Plateau dévoilant la finesse de sa chair, les escargots se baignant dans une soupe odorante, alors que discrètement la paupiette de sole à la mousse d'écrevisses reposait sur un lit d'épinards. Une halte bienfaisante permettait d'apprécier le sorbet citron à la menthe, juste le temps de se préparer à savourer la daube de bœuf à l'humagne rouge. Enfin, le dessert permettait à la reine du verger valaisan, la poire William, de se présenter dans une somptueuse parure de coulis de sureau.

Quant aux vins, ils prouvèrent que des fendant, ermitage, dôle et pinot noir, vinifiés par des mains expertes, pouvaient rivaliser avec les plus prestigieux des crus. Ne contiennent-ils pas, ces vins valaisans, toutes les qualités requises pour prétendre conquérir les plus réticents. C'est à n'en pas douter le sentiment des membres de la confrérie, toujours plus nombreux au fil des ans, et la sensation qui prédomine après le passage de l'Ordre et de ses sympathiques chanteurs.

Ariane Alter, épistolière
Photos: Camille Cottagnoud



Nouveaux chevaliers:

Antonelli Joseph, Sion
Badan Marcel, Bex
Debons Jacques, Savièse/Drône
Epiney Raymond, Pralong/Ayer
Epiney Simon, Grimentz
Gunter Jean-Pierre, Bluche
Huber Cécile, Sierre
Israelin Stéphane, Monthey
Lesniak Juergen, Venthône
Pittet Pierre-Alain, Genève
Rey Gabriel, Flanthey
Ryser Roger, Weinfelden
Salmond Robert, Bluche
Taramarcas Louis, Réchy
Walch Peter, Brigue
Walch Kaspar, Châteauneuf

Nouveaux chevaliers d'honneur:

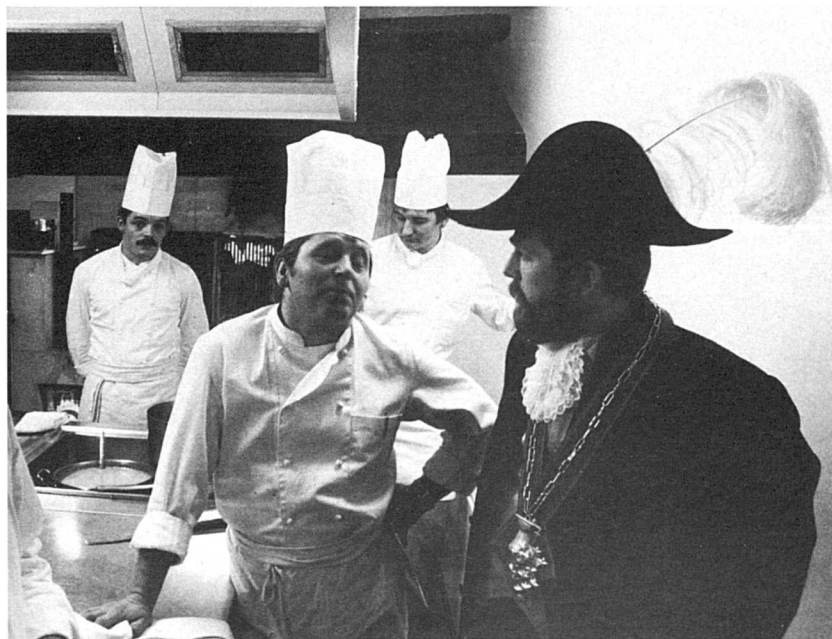
Hissel Willy, attaché commercial
auprès de l'ambassade de Belgique
Theytaz Donatienne, artiste peintre, Sierre
Vanetti Fernand, attaché commercial et culturel
auprès de l'ambassade du Grand Duché de Luxembourg
Wernli Jean-Louis, président du Grand Conseil du canton et de la République du Jura, Delémont
Mottier Olivier, Martigny
Tapparel Gérard, Montana

Nouveau chanteur:

Luisier Pierre-Louis, Flanthey

Nouveaux officiers d'honneur:

Borner Alain, président du Conseil d'Etat du canton et République de Genève
De Goumois Michel, ambassadeur du Canada à Berne



Nouvelles du tourisme valaisan



En Valais par le car

L'Union valaisanne du tourisme, en collaboration avec les offices de Brigue, Viège, Sierre, Sion, Martigny et Monthey, et afin de mieux mettre en évidence l'offre de ces villes, a publié un catalogue (éditions séparées française et allemande) contenant des indications de prix précises pour le logement en hôtel, les différentes possibilités d'excursions et de visites dans l'ensemble du Valais. Cette publication a été utilisée pour la première fois au Mitcar, marché international du tourisme en autocar à Paris, où elle a rencontré un écho favorable. Elle est destinée surtout aux autocaristes et agences de voyages de Suisse, d'Allemagne, de France et du Benelux, marchés prioritaires du tourisme valaisan.

Formation hôtelière à Zermatt...

Zermatt a fêté le dixième anniversaire de ses hôtels-écoles Gornergrat et Christiania, transformés en salles de classe pour la circonstance. Reconnus par la Confédération et le canton au même titre que des écoles ordinaires, on y forme du personnel de service et des assistants d'hôtel. Les apprentis sont astreints à quatre cours de cinq semaines chacun, au printemps et en automne, échelonnés sur deux années.

...à Crans-Montana...

Durant l'entre-saisons, la station du Haut-Plateau assure la formation des apprentis cuisiniers. Ces cours, organisés par la Commission suisse et sous l'égide du Centre professionnel de Sion, ont eu lieu à l'Hôtel Carlton à Crans pour les jeunes gens de langue française et à l'Eurotel pour ceux de langue allemande. Ils ont été suivis par 61 élèves.

...et à Vermala

Pour la seconde fois s'est déroulé un cours de cinq semaines pour apprentis sommeliers et sommelières fréquentant

l'hôtel-école de la SSH, sous la responsabilité du Département cantonal de la formation professionnelle. Il a regroupé 51 élèves.

Sierre chez les Belges

La région de Sierre sera l'un des hôtes d'honneur de Liège-Vert 85, foire internationale spécialisée dans l'agriculture et le tourisme, qui se déroulera en février prochain. Quelque 200 m² de surface d'exposition ont été réservés aux stations satellites de la Cité du Soleil pour en faire découvrir le charme aux visiteurs. La radio nationale belge a profité de cette circonstance pour enregistrer une série d'émissions en Valais durant l'automne. Elle entend ainsi proposer à ses auditeurs une image objective du pays qui se présentera à Liège-Vert 85. Arrivés un peu tard en Valais pour enregistrer le sifflement des marmottes (!), les réalisateurs se sont rabattus sur d'autres échos familiers de nos montagnes: ici, à Vercorin, où le son du cor (des Alpes) n'est pas triste au fond des bois...

Swiss Alpina

On en parle déjà: la seconde édition de la Foire internationale pour l'équipement des stations alpines, Swiss Alpina, aura lieu du 24 au 27 avril prochain à Martigny. Cette manifestation bisannuelle, qui alterne avec celle de Grenoble, de Munich et d'Innsbruck, présentera toute une gamme de nouveautés techniques qui seront peut-être implantées d'ici peu dans les stations valaisannes.

Le Valais présent à Londres

Le tourisme valaisan ne néglige aucune occasion de se faire voir et valoir. Ainsi, les stations de Crans-Montana, Saas-Fee, Haute-Nendaz et Verbier accompagnaient l'UVT au plus important ski-show du monde, le Daily Mail Ski Show de Londres, et au World Travel

Market de la capitale anglaise. Cette présence d'un stand valaisan sur les bords de la Tamise est pleinement justifiée par l'augmentation des nuitées enregistrée depuis 1980, d'hôtes anglais dans nos stations et par les réservations annoncées pour la présente saison déjà par de nombreux tour operators.

Forfaits pour la saison d'hiver

Ski de descente et de fond, tours en montagne, curling, patinage, voire tennis ou équitation, des arrangements offrant des stages pour ces sports sont fort nombreux dans les stations valaisannes. Les offices de tourisme proposent la combinaison sport/hébergement, souvent avec le choix entre l'hôtel et l'appartement de vacances. La palette des suggestions est répertoriée dans la brochure «La Suisse à forfait 1984/85» publiée par l'Office national suisse du tourisme, qui a également réimprimé le tableau «Pour tous - neige suisse» sur l'infrastructure de nos stations en hiver. On peut obtenir ces publications gratuitement à l'ONST, case postale, 8027 Zurich.

Une médaille aux fidèles

L'Office du tourisme de Zermatt s'attache, depuis l'été 1984, à honorer les fidèles clients de la station, ceux dont la première venue au pied du Cervin remonte à vingt ans et plus, avec ou sans interruption dans la suite des séjours. Cet hommage est rendu au cours d'une sympathique manifestation officielle, où les hôtes reçoivent, en plus des éloges verbaux, la médaille dorée de la reconnaissance...

Pour les jours gris

Bien que le Valais soit considéré comme le pays du beau fixe, ou tout au moins épargné par le brouillard, il arrive - heureusement pour le renouvellement de la neige sur les pistes! - que des jours gris viennent rompre par-ci par-là le plein ensoleillement. Pause mise à profit par les hôtes des stations de plaine et de montagne pour diversifier et enrichir leur séjour en allant visiter quelque exposition ou assister à un concert ou à toute autre manifestation culturelle. Les galeries d'art ne manquent pas, réparties dans tout le canton: Ardon, Brigue (3), Loèche, Loèche-les-Bains, Liddes, Martigny (5), Montana (2), Morgins (2), Monthey (4), Naters, Nendaz, Saint-Gingolph, Saint-Léonard, Saint-Maurice (2), Saas-Fee, Sierre (7), Sion (7), Val-d'Illiez, Venthône, Vercorin (2), Vérossaz, Viège, Zermatt. A quoi il faut ajouter les musées cantonaux à Sion (histoire, ethnographie, archéologie, beaux-arts, histoire naturelle), à Martigny (gallo-romain, automobile) et à Saint-Maurice (militaire) et quelques musées locaux: Kippel, Brigue, Sierre, Isérables, Plan-Cerisier, Monthey, Port-du-Scex, etc., consacrés aux traditions populaires, à la vigne et au vin, aux étains ou exposant des documents iconographiques intéressants.

Texte: Amand Bochatay
Photo: Alice Zuber



La Suisse a fait œuvre de pionnier depuis l'origine des sports d'hiver, les stations de notre pays étant les premières à organiser des vacances d'hiver dès le début de ce siècle. Ce n'est qu'après la première guerre mondiale que les autres pays alpins cherchèrent à attirer la clientèle étrangère en hiver. Aujourd'hui, on trouve des domaines skiables bien équipés sur presque tous les continents. Ce qui n'empêche pas la Suisse de rester très concurrentielle par la variété de ses offres, résultat d'une longue tradition.

Cent ans

La marche triomphale des sports de neige a démarré voici un siècle. L'Office national suisse du tourisme, par sa campagne «100 ans de sports d'hiver en Suisse», a voulu marquer l'événement en remettant en honneur l'œuvre des pionniers. Avec ses partenaires: offices de tourisme, chemins de fer de montagne et entreprises de remontées mécaniques, l'ONST organise toute une série de manifestations destinées à retracer l'essor extraordinaire de la saison hivernale dans nos stations. Ainsi, l'hommage rendu à la fantaisie et à l'énergie de la génération de précurseurs débouchera-t-il sur un pittoresque éventail rétro de tous les sports pratiqués sur la neige et sur la glace.

Le ski, certes, garde la vedette, mais on s'achemine vers une renaissance d'autres sports tombés dans l'oubli depuis belle lurette. Espace, mouvement, vitesse figurent de plus en plus au pinacle dans le choix des sportifs. Avec sa campagne «100 ans de sports d'hiver», l'Office nationale suisse veut rappeler que la saison blanche c'est également autre chose: l'occasion de se détendre en famille, de ne pas négliger les petits plaisirs des vacances, de se défouler au soleil hivernal sans vouloir battre des records. Enfin, le contact toujours enrichissant avec la nature fera mieux comprendre encore combien il est nécessaire de sauvegarder l'intégrité des sites et des paysages sous leur blanc manteau.

Jeux de glace (gymkhana)

Divers jeux de glace, qui ne présentaient pas un caractère de compétition sérieux, furent organisés dans les années trente pour les hôtes de nos stations d'hiver. Par exemple: se propulser sur la glace, un pied muni d'un patin, l'autre d'un ski; assis sur une luge, avancer à l'aide d'un bâton; tirer à la corde sur patins; assis sur une pelle à neige, se faire pousser par un patineur; à quatre pattes, souffler sur des œufs; participer à des courses d'obstacles, etc. Ces jeux faisaient la joie aussi bien des concurrents que des spectateurs. On pourra les revivre cet hiver et y participer à Grächen du 29 janvier au 12 février.

Le télémark

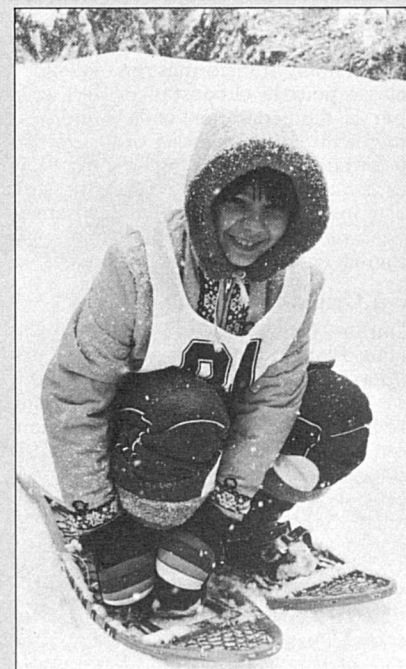
On assiste à une renaissance du télémark, le virage le plus ancien – et le plus élégant – utilisé à ski pour changer de direction. Il se pratique aujourd'hui avec des skis de randonnée et de fond, mais aussi avec des skis, des fixations et des chaussures spécialement conçus pour cette technique, qui sera enseignée à Bettmeralp du 13 au 19 janvier.

Raquettes à neige

Avant que n'apparaisse le ski dans nos Alpes, on se servait de raquettes à neige, lanières entrelacées dans un cadre de bois et fixées à la chaussure, empêchant d'enfoncer mais ne permettant pas, en revanche, de glisser. Des excursions et courses de raquettes auront lieu aux Haudères le 17 mars.

Show des écoles de ski

Les moniteurs de ski présenteront toutes les techniques appliquées jusqu'à ce jour: le télémark, l'arrêt tombé, le pas de patineur, le stemm-christiania, la godille, la technique OK, le ballet sur





neige, le ski artistique et même le ski pour enfants. Plusieurs dizaines de professeurs des deux sexes se produiront à Champéry le 20 janvier et à Riederalp du 1^{er} au 3 février.

Chevaux, motos et chiens

On pratiquait le skjöring et le motojöring il y a déjà plus d'un demi-siècle sur les lacs gelés du Haut-Plateau et de Champex. Chevaux et motos seront au rendez-vous à Crans-Montana le 17 février. Un étage plus haut, sur le glacier de la Plaine-Morte (3000 m), se dérouleront les spectaculaires courses internationales de chiens de traîneau, les 23 et 24 mars.

Un peu partout, enfin, on pourra se luger, patiner, ériger des sculptures de neige, se battre à coups de boules de neige, participer à des promenades en traîneau, à des mascarades et courses de carnaval, assister à des descentes aux flambeaux.

Cette distrayante palette de manifestations – un siècle de sports, ça se fête! – permettra à tous les hôtes des stations valaisannes, quel que soit leur âge, de passer des vacances et un hiver sous le signe de la détente et de l'humour, sans négliger pour autant la pratique de leurs sports favoris.

* * *

Toujours plus vite, toujours plus haut

Par un choix élargi de remontées mécaniques en cette saison d'hiver 1984-85, les stations valaisannes ont consenti de gros efforts financiers pour le futur. Les nouveautés les plus spectaculaires sont sans doute l'inauguration à Saas-Fee du métro alpin, le funiculaire souterrain le plus haut du monde, qui relie en quelque trois minutes seulement Felskinn (2991 m) à la station de Mittelallalin (3456 m), et le nouveau téléphérique du Plan-du-Fou assurant la liaison entre Haute-Nendaz et Super-Nendaz, au cœur des Quatre-Vallées, d'où l'on a directement accès aux remontées du Mont-Fort et de Verbier. Cette dernière station vient de se doter d'une télécabine à grande vitesse, Médran I, sorte de TGV des neiges desservant Les Ruinettes avec des gondoles à six places d'un débit de 2000 personnes à l'heure. Nouvelle télécabine également de Grächen à Hannigalp et nouveau télésiège en direction du Gabelhorn. Des télésièges ont été construits à La Creusaz sur Les Marécottes-Salvan et à Loèche-les-Bains dans la région de Torrent, de même qu'un nouveau télésiège à Bettmeralp.

Des abonnements de sport sont assortis de conditions spéciales. Ainsi, les skieurs sont amenés gratuitement en bus de Bourg-Saint-Pierre au Super-Saint-Bernard de décembre à mars; mêmes avantages à Verbier-Station et, pour un prix symbolique, entre Champéry et le Grand-Paradis.

Texte: Amand Bochatay/Onst
Photos: Office national suisse
du tourisme

Schlagzeilen

Vernünftig

Das Oberwallis wird von einer weiteren «Berieselungsanlage» verschont, das heisst, es wird kein «Radio Oberwallis» geben. Der getroffene Entscheid ist vernünftig. Laut einer im Sommer von den Initianten getroffenen Umfrage bei den potentiellen Werbeauftrag-Gebern wäre die finanzielle Basis zu schwach gewesen. Oder anders gesagt: das Interesse war zu gering. Ob «Radio Oberwallis» indes für immer ausgestanden ist oder nur für die Zeit der Versuchsphase nach erteilter Konzession, muss die Zeit lehren. Zu begrüssen wäre jedoch ein Ausbau des «Regionaljournals», das sich der Beliebtheit erfreut.

Forschungsstätte

Der Stiftungsrat für das Stockalper Schloss in Brig beabsichtigt die Schaffung eines Instituts für alpenländische Wirtschaftsförderung und Wirtschaftsgeschichte unter Führung der Universität Freiburg. Anlass dazu ist das äusserst reichhaltige Stockalper-Archiv, das für den Wirtschaftshistoriker eine grosse Aussagekraft haben soll. Eine entsprechende Vereinbarung zwischen der Stiftung und der Rechts- und Wirtschaftsgeschichtlichen Abteilung der Universität Freiburg wurde bereits erarbeitet.

Langlauf am «Heida»-Berg

Visperterminen bietet Langläufern in der kommenden Saison entsprechende Möglichkeiten. Die Strasse nach Bodmen soll den ganzen Winter über offen gehalten werden als Verbindung zu Gerstern-Aren, wo die Loipe als Waldloipe durch das Gelände geführt wird.

Vignetten-Rabatt

Leukerbad hat beschlossen, für seine «Ski-fit-Wochen» im Januar und März 1985 einen «Autobahn-Vignetten-Rabatt» zu gewähren. Er erhält ihn jede Person über 18 Jahre ohne Unterschied der Nationalität und egal, ob per Bahn/Bus oder im eigenen Wagen angereist. Der Rabatt beträgt Fr. 30.– auf ein Angebot, das zwischen Fr. 430.– und Fr. 1000.– für sieben Tage Halbpension oder garni liegt zuzüglich spezieller Leistungen wie Skipass, Skiantericht, Eintritt Thermalbad, Begrüssungssapero, Curling-Phaensturnier, Raclette-Abend und Skirennen.

Aus Alt mach Neu

In Gspon ob Staldenried ist diesen Winter ein neuer Skilift anstelle des alten in Betrieb. Bemerkenswert an der ganzen Sache ist jedoch, dass sich die Bevölkerung für das Projekt so stark machte. Sie hat die Erhöhung des Aktienkapitals um Fr. 300 000.– möglich gemacht, und sie legte beim Bau des neuen Liftes Hand an, (so weit das möglich war), um die Baukosten niedrig zu halten. Der alte Lift datierte aus dem Jahr 1959. Der neue folgt seinem Trasse.

Ansicht komplett

Am 7. Dezember wurde in Leukerbad das Hotel de France wiedereröffnet. Es gehört zur Hotel- und Bädergesellschaft, deren Aktienmehrheit bekanntlich im Besitz der Burgergemeinde ist. Das neue Hotel wurde anstelle des alten gleichen Namens errichtet in direkter Nachbarschaft des restaurierten und einem neuen Zweck zugeführten Sankt Lorenz-Bades – heute Kulturzentrum Sankt Laurent. Wie sein Name sagt, fühlt sich das Hotel französischem Chic verpflichtet, was mit den drei Restaurants «La Marmite», «Café de France», und «Bistrot» unter Beweis gestellt wird. Die 43 Hotelzimmer sind alle mit Bad/Dusche, WC, Radio und Telefon mit Direktwahl ausgestattet und haben nun den Standard, den der Gast erwartet.

B + M = W

BMW – gleich der deutschen Automarke – so lässt sich die neue Formel für Saas-Fee prägen. In Saas-Fee beginnt bekanntlich diesen Winter ein «neues Skizeitalter». Der Grund: am 19. Dezember konnte die höchste Standseilbahn der Welt (3500 m) von Felskinn auf Mittelallalin in Betrieb genommen werden, die ein neues Skigebiet erschliesst und für die «Perle der Alpen» so etwas wie eine «neue Fassung» ist. Am 24. November entliess das Gletscherdorf mit der Eröffnung des «Freizeitentrums Bielen» ein touristisches Angebot in die Bewährung, das ein Tüpflehen auf dem «I» ist: unter einem Dach sind gedeckte Tennisplätze, Schwimmbad, ein Restaurant mit Blick aufs Bad, Sauna, Solarium, Massageraum, Whirl-Pool. Das «Freizeitzentrum Bielen» ersetzt das bisherige Hallenbad und die Open-Air-Plätze und stellt eine Ergänzung und Bereicherung des Feer touristischen Angebots dar, das die Aktiengesellschaft Freizeitzentrum Bielen ermöglichte. B + M = W heisst: Bielen und Metro Alpin bedeuten – Winterfreuden!

Neues Arbeitsinstrument

Der Walliser Verkehrsverband hat in enger Zusammenarbeit mit den Städten und Talorten Brig, Visp, Siders, Sitten, Martigny und Monthey eine Broschüre erarbeitet, die das Angebot dieser Städte ins rechte Licht setzt. Das neue Arbeits- und Werbeinstrument – abgefasst in deutsch und französisch (je eine eigene Ausgabe) – ist für Carunternehmer und Reiseagenturen in der Schweiz, Deutschland, Frankreich und den Benelux-Ländern gedacht, welche Gruppenreisen organisieren. Diese Länder stellen das Hauptkontingent des Walliser Tourismus sowohl, was Einzelpersonen als auch Gruppen betrifft. Das neue Arbeitsinstrument – vorgestellt und erprobt an der Pariser «MITCAR» – enthält genaue Preisangaben und führt die vielfältigen Ausflugs- und Besichtigungsmöglichkeiten auf, die sich von den Talorten aus bieten.

Entscheidende Phase

Die Verwirklichung des «Alpmuseums Riederalp» ist in eine entscheidende Phase getreten. Die Alphütte Nagelspalmen, in der das Alpmuseum verwirklicht werden soll, ist restauriert und harret der Bestückung mit entsprechenden Gerätschaften. Der «Verein 1606 Alpmuseum Riederalp» hofft, dass sein Aufruf an die Bevölkerung zur Verfügungstellung alpwirtschaftlicher Geräte nicht ungehört verhallt. Auf Riederalp ist Alpwirtschaft noch lebendig, wenn auch – bedingt durch den Tourismus – zurückgegangen und bildet besonders im Sommer Gelegenheit zum Anschauungsunterricht. Das Museum soll im kommenden Sommer eröffnet werden und durch Degustationsmöglichkeit eine Brücke schlagen zwischen Vergangenheit und Gegenwart.

Fiesch im Rampenlicht

Am 10. November stieg in Fiesch in der Ferienort-Sporthalle die erste «Nacht des Oberwalliser Sports» – eine Begegnung zwischen einheimischen und auswärtigen (Spitzen-)Sportlern – ehemaligen und noch aktiven – zugunsten der Behinderten. Sponsor war die Luftseilbahn Fiesch-Eggishorn AG, die am 14. Oktober eine Bomben-Aktion startete: sie verkaufte an diesem Sonntag die Fahrt Fiesch-Eggishorn und zurück für Fr. 5.– statt für Fr. 28.–! Dass die Aktion einschlug, versteht sich. Statt der üblichen etwa 600 Seilbahnbenutzer wurden an diesem strahlenden Herbstsonntag 2300 Personen befördert!

Text: Lieselotte Kauertz



Noble et Louable-Contrée

Que sont donc ces contrées amènes, qualifiées d'emblée de si doctes épithètes? Deux régions bellement juxtaposées au cœur même du pays valaisan: la Noble-Contrée (Nobla Contra au XIII^e siècle) étend ses riants coteaux au-dessus de Sierre et sa voisine occidentale, la Louable-Contrée, autour du bourg de Lens (de Lentius, nom d'un gentilice romain).

Du fond de la vallée du Rhône, à 400 m, né il y a 10 000 ans du recul du vieux glacier du Rhône, le coteau s'élève allègrement à travers vignes, villages, prairies plantées de vergers. Voici maintenant les bourgs et les champs de seigle, les prés fleuris. Plus haut encore, voici les forêts, les premiers alpages. Nous sommes à présent sur le haut plateau surplombant de ses 1500 m la vallée. C'est ici que se sont bâties les stations de Montana-Vermala et de Crans-sur-Sierre. Tout là-haut, plus loin encore, il y a Aminona, puis les rocs et les éboulis. Avec, tout au sommet, le glacier de la Plaine-Morte.

En une petite poignée de kilomètres, on a grimpé de la vigne à la neige éternelle. Et décrit l'environnement incroyablement varié de la station de Montana-Vermala et de celle de Crans-sur-Sierre. En l'an 1150, la Louable-Contrée se nommait encore Mont-de-Lens et comportait une maigre douzaine d'habitations. Heureusement, les moines et les chanoines qui s'y établirent apportèrent une certaine prospérité à la région.

La Noble-Contrée, quant à elle, se nommait Mont-de-Sierre, et sa capitale était Saint-Maurice de Lacques. L'alpage de la région s'appelait Les Crans sur Lens (Crans signifiant terrasses).

La grande peste de 1640 décima la maigre population de la région. Aujourd'hui encore, on distribue à la Fête de la Saint-Georges, du pain bénit à la population, en souvenir du vœu que fit un malheureux jeune homme atteint par l'horrible maladie, de mettre à disposition des habitants un fonds suffisant pour distribuer du pain à quiconque en voudrait chaque année, si la Vierge-Marie le sauvait de la peste. Croyez-le ou ne le croyez pas: il fut le seul de son village à ne pas périr!

Le pays s'ouvrit au monde dès le XVI^e siècle, date à partir de laquelle il devint coutume d'envoyer en service militaire à l'étranger les fils des paysans pauvres. Au début du XIX^e siècle, beaucoup de ces paysans pauvres se mirent à émigrer vers les terres prometteuses des Amériques. Plusieurs d'entre eux, parallèlement, devinrent employés d'hôtels dans les grandes capitales européennes. La vogue du tourisme atteignit le Valais. Lorsque les employés d'hôtels revinrent de l'étranger, ils ouvrirent tout naturellement leurs propres établissements.

Leurs qualifications et l'incomparable climat de la région (les Romains appelaient déjà Sierre «Sirrum Amoneum», Sierre l'agréable), joints aux beautés de l'endroit et aux descriptions fantastiques des grands écrivains qui découvraient les Alpes, concoururent au lancement du tourisme dans la région.

La vie économique de la contrée s'en trouva bouleversée. La prospérité fondit sur les habitants, tel un aigle illusoire. Le climat sec et pur (en décembre, il y a encore huit heures de soleil quotidiennes sur le haut plateau) encouragea un certain docteur Stephani à construire à

Montana le premier établissement médical pour pulmonaires et tuberculeux, en association avec Louis Antille et son beau-frère Michel Zufferey.

Rapidement, d'autres établissements vinrent le jour. Le sentier muletier fut remplacé par une route à péage. On créa un bureau de poste, des magasins, un parcours de golf. Vint la guerre mondiale: artistes et réfugiés trouvèrent un havre de paix sur ces hauteurs calmes et toniques. La revue Montana-Vermala, écrite par les hôtes cultivés, relatait les événements du monde. On faisait du canoë sur les bisces.

Il subsiste deux bisces dans la région, après la disparition, en 1947, du Bisse du Rhô dans la Louable-Contrée, remplacé de nos jours par un tunnel: le Grand Bisse de Lens, autrement dit Bisse de la Rioutaz (Rioutaz = racine de sapin), à l'étage moyen. Et, plus bas vers les vignes, le Bisse du Sillonin, ou Saint-Léonin. Tous deux amenant du glacier à la plaine, arrosant au passage tous les étages du coteau, le précieux «lait des glaciers».

Revenons à l'histoire: en 1928, Crans se distança de Montana et créa son propre complexe hôtelier, détaché de toute motivation médicale. Et, dès 1957, les progrès de la médecine aidant, Montana perdit son caractère médical et devint également une station de sport.

Si les deux stations permettent le luxe remarquable de faire du shopping face à un cirque de grandioses montagnes, Crans possède le plus beau golf alpin d'Europe. Depuis 1939, l'Open de Suisse y rassemble bon an mal an l'élite mondiale des professionnels de ce sport.

Texte: Simone Collet - Photo: UVT



O Ghel An Heu !

A l'époque gauloise, les druides, au moment de couper le gui, criaient haut et fort « O Ghel An Heu ! » qui signifie: « Le blé lève ! ». Au fil des siècles, cette phrase magique a subi maintes déformations pour devenir « Au gui l'an neuf » et s'associait dès lors à la naissance de la nouvelle année et à l'allongement des jours. Comme de nombreuses plantes toxiques utilisées à petites doses, le gui soulage bien des maux. Des recherches récentes ont même mis en évidence son efficacité contre certaines tumeurs cancéreuses. Le gui est un arbrisseau bien particulier, il ne possède en effet aucune racine sous ses pieds, mais des seringues en bois baptisées « suçoirs », qui lui permettent de pénétrer les écorces et de s'abreuver de la sève d'autrui. La propagation de la plante est assurée par les oiseaux – surtout les grives et les merles – qui mangent les baies, les graines ne sont pas digérées mais sont collées sur les rameaux de l'arbre grâce aux fientes. La petite semence a trouvé

ainsi l'engrais et la protection nécessaire à sa croissance. Le gui peut s'installer sur une centaine d'essences différentes, cependant certaines d'entre elles sont particulièrement récalcitrantes au parasite, c'est le cas du cerisier, du châtaignier et du poirier, d'autres sont franchement réfractaires comme le hêtre (fayard) ou l'épicéa. En Valais, cas particulier, le gui est spécialement abondant sur le pin sylvestre. Le chêne à gui est si rare qu'il était considéré par les anciens comme sacré. Pour cette raison, le gui a conservé un rôle bénéfique dans les croyances populaires, attirant sur les foyers la faveur du sort pour les jours à venir...

Au fond, les Planches de Mazembroz, Chiboz sur Fully et le Grand-Chavalard.

Texte et photo Jean-Marc Pillet.



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu sais que les cadres, dans le monde des affaires, ce sont ceux à qui on demande des âmes de chefs. On exige d'eux également qu'ils sachent parler en public et, à cet effet, on organise des cours à leur intention. Le programme qui m'est parvenu prévoit l'initiation à la maîtrise de soi-même, à celle du corps et à celle des moyens: lutte contre le trac, soin à la tenue et au geste, voix, diction, articulation d'expression.

Du théâtre en somme, devenu à la mode depuis l'effet Reagan.

Le programme oublie simplement de préciser que ces cadres doivent aussi savoir de quoi ils vont parler. Pour près de trois cents francs le cours, on aurait pourtant dû insister là-dessus. Car, disait Voltaire, la nécessité de parler, l'embarras de n'avoir rien à dire et le désir d'avoir de l'esprit peuvent rendre ridicule même le plus grand homme.

Je lis à ce propos qu'à Sierre, en vue des élections communales, on va faire passer à la télé locale tous les candidats. Ainsi, on s'achemine vers des succès électoraux dépendant moins de ce qu'on dit que de la manière de le dire. En somme, il faut être de son temps!

Par bonheur, mes potins ne souffrent jamais d'un manque d'inspiration.

Que je te signale à ce propos la lutte contre l'adhésion de la Suisse à l'ONU qui s'organise en Valais. Cela me rappelle une ancienne industrie vaudoise qui fabriquait des pâtes alimentaires. «Elles gonflent d'orgueil d'être les meilleures» colportait le véhicule de livraison en promenant cet argument de vente sur ses ridelles. Ça nous gonflait à notre tour.

En Valais, c'est entendu, et un magistrat genevois de passage nous l'a rappelé, nous battons de nombreux records: le nombre des sommets de plus de 4000 m, la plus haute cime des Alpes suisses, le nombre de tire-flemme en tous genres, les metros de Zermatt et de Saas-Fee, le lac souterrain de Saint-Léonard, les barrages et leur électricité, la chimie, l'aluminium et j'en passe. A mentionner tout de même encore le vin, car là aussi nous tenons le haut du pavé et, bien sûr, les hauts de gamme pour employer une expression de fabricant d'horlogerie. Nous avons aussi Ecône qui permet à nos catholiques déboussolés de ne pas perdre leur latin dans un dédale de liturgie qui les inquiète. A Châteauneuf, on initie les élèves agriculteurs à la notion du cash-flow, mots qui expriment la différence entre ce qu'on a gagné et ce qu'on a dépensé. Nos vieux paysans de montagne, qui nouaient tout juste les deux bouts, n'avaient pas besoin de connaître cette expression anglaise que M^{me} Thatcher aimerait bien pouvoir employer en parlant de ses charbonnages.

A part cela, le ski a commencé. Avec l'à-propos annuel de son directeur, le Super Saint-Bernard s'est annoncé le premier comme offrant une piste... à condition de faire les derniers pas à pied, lors de la descente. Quel effort demandé à nos sportifs!

A propos de ski, j'ai entendu qu'on se faisait du souci là où l'on organise de grandes compétitions internationales, car peu à peu les téléspectateurs visés comme consommateurs des produits «discrètement» proposés lors des émissions, se mettent à faire eux-mêmes du «fond» au lieu de passer leur week-end dans des fauteuils à regarder les champions et la «pub» des sponsors, qui risquent de se retirer. Car c'est là que l'or loge! Aïe, c'est le moment d'arrêter. Bon Noël, et si tu viens en Valais, tâche d'avoir plus de chance que Marie-Thérèse Nadig.

Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der weggezog

Mein Lieber,

Jährlich neuer-alter Geruch im Haus: unser Nachbar vom untern Stock ist Hobbybauer, im jahrhundertealten Keller stehen seine Fässer, Kraft und Saft und ein Geruch wie ein Markstein im Jahreskreislauf. A propos Wein. Er ist nun doch viel besser geworden, als ich es Dir das letzte Mal schrieb, Novemberlaue hat die letzte Süsse erwirkt. Er wird nun ein guter Jahrgang. So ändern sich Prognosen...

Wie es um die andern Prognosen steht, die politischen? Ich mag Dir über diese Situation nicht allzuviel berichten, denn zu lange liegt mein Brief auf dem Tisch und wird von Tagesaktualität überflügelt. Viele Gemeinderäte, Präsidenten gehen: verdiente, altgediente, enttäuschte, zu leicht befundene. Neue sind Anwarter, einige sind echt Engagierte, andere drängt altbekannte Motivation die ewiggleiche Namen trägt wie: Ambition, Machtgelust, wirtschaftliche Verflechtung, Parteitreu und nicht zuletzt Dynastienfolge. Hier und dort kandidieren auch Frauen. Sie, ihre Familien, ihre Situation am Arbeitsplatz, werden von politischen Fragen bis ins Innerste betroffen. Leider haben noch so wenige gelernt, selbstverständlich mitzutun, mitzuplanen, zu verwalten. Ich wünsche denen viel Glück, den Mutigen, Aufgeschlossenen, Fähigen.

Spätherbsttage bergen Mussestunden, sich ein Theater anzusehen, ein Konzert zu hören. Nimmermüde, grosse Fanatiker des kleinen Glücks leisten viel Arbeit in Probe und Organisation, Zuhörer zu beglücken. Zwei Beispiele aus dem Veranstaltungskalender, zwei von vielen. Auf der Institutsbühne von Brig spielte man das reizvolle Stück vom Kleinen Prinzen, das Märchen voller Liebreiz und kindlicher Verträumtheit, das Herz fordert und kleinste Verantwortung wesentlich macht. Atembeklemmender Vergleich: Verantwortung für eine Rose und den Schalthebel am Pult der Weltvernichtung. Antoine de Saint-Exupéry wusste unausgesagt davon – er, der Flieger. Der Kammerchor Oberwallis, das Oberwalliser Symphonieorchester und Solisten von Weltrang trugen in Visp anlässlich des 20jährigen Jubiläums dieses Chors Dvoraks «Requiem» vor. Die Auseinandersetzung mit den letzten Dingen des Menschen in Musik gesetzt, wurde Aufführenden und Zuhörern zum tiefen musikalischen Erlebnis, ging ans Herz und klammerte sich dort fest, aus grauem November in die verheissungsvolle Seligkeit des letzten «Amen».

In verlassenen Gärten und abgeernteten Feldern stehen mit hängenden Armen die altgedienten Vogelscheuchen, frei vom Dienst, zerzaust und zerrupft vom Novembersturm, bar jeder Autorität. Spatzen haben das Fürchten verlernt. Vielleicht fällt bald der erste Schnee, tröstende warme Hülle, auf dem Hut ein kristallklarer Weihnachtsstern. Wenn Du den Brief erhältst, werden Stuben von Kerzenlicht erfüllt sein. Und ich wünsche Dir viele gute Tage.

Ines

Le bloc-notes de Pascal Thurre



D'Hérémente à Grimisuat

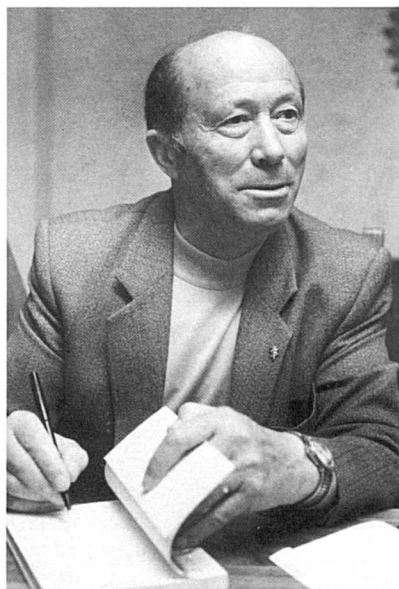
Deux autres villages, Hérémente et Grimisuat nous restituent avec saveur et simplicité ce Valais qui s'effrite. Camille Dayer a consacré une étude sur Hérémente sous le titre anodin de «Notices d'archives et souvenirs». C'est toute la vie d'antan, ses coutumes religieuses surtout qui revivent sous la plume: de l'anecdote et de la recherche historique.

A Grimisuat, pendant une année, une commission communale comme il devrait en exister dans chaque localité, a fouillé les archives de l'endroit et nous présente aujourd'hui une étude sur la vie de village. Les chapitres passionnent les amoureux du passé: vie dans les mayens, alpées, fêtes paroissiales, confréries, le tout parsemé de contes, de récits en patois, de conflits, de légendes.

Les racines du pays

C'est Chappaz qui chantait un jour – dans *Treize Etoiles* précisément – la patience qu'il faut, loin de toute prétention, pour faire germer la graine au commencement de toute page blanche. Il rendait hommage par là non pas aux écrivains prodigieux, mais à ceux et à celles qui, au terme de mois, d'années de recherches parfois, nous restituent les vraies racines du pays.

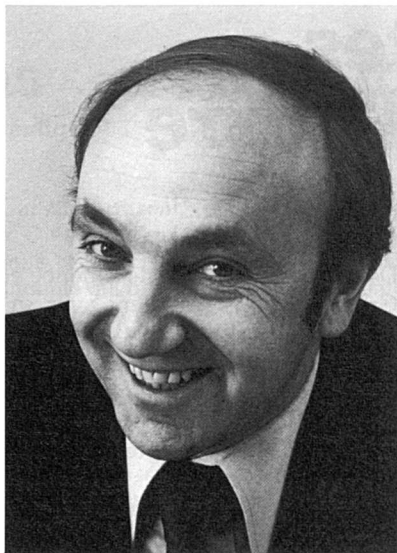
A travers ces auteurs besogneux, le vrai Valais se perpétue. Il vivifie l'avenir. On en a la preuve une fois de plus avec Alphonsine Chevrier, de Bramois, qui, dans «La maison d'Erbioz», nous raconte la jeunesse du temps jadis. Elle nous raconte – cette mère de neuf enfants – le temps des transhumances, des foires sur la Planta, des boucheries, des veillées au coin du feu; le temps où l'évêque de Sion, non seulement offrait l'humagne aux accouchées, mais venait frapper à votre porte pour partager un quignon de pain et parler du Bon Dieu. Un livre enivrant des senteurs d'autrefois.



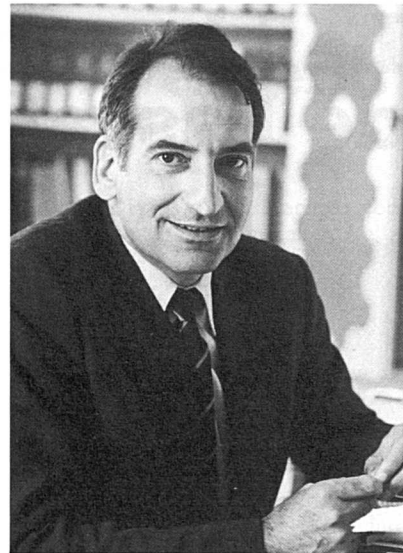
Passé et avenir sédunois

Sion, qui a changé de président avec Gilbert Debons, tandis que Pascal Couchepin accède quant à lui à la tête de Martigny, est à la fois tournée vers son avenir et son passé. Vers son avenir en envisageant des travaux de l'ordre de dix millions de francs à l'aérodrome. Sait-on que trois cents personnes sont aujourd'hui occupées sur la place, dont plus de deux cents par l'armée. Les travaux projetés consistent en la construction d'un centre d'accueil, d'un restaurant, kiosque, bureaux de douanes et accès divers. Quel vol gigantesque parcouru – et Pierrot Moren l'a rappelé au Grand Conseil – depuis l'année 1930 quand la décision était prise d'investir 265 000 francs pour créer la piste de Châteauneuf! Près de 70 000 mouvements marquent aujourd'hui la vie de l'aérodrome.

Sion: une ville branchée sur les arts, l'artisanat également, puisqu'une association y est née, à laquelle on doit l'ouverture du centre «Artisanat valaisan» à la rue des Châteaux et auquel Marie-Jo de Torrenté, Norbert Roten et Félix Carruzzo donnèrent la chiquenaude salutaire.



Gilbert Debons



Pascal Couchepin



Les quatre grands

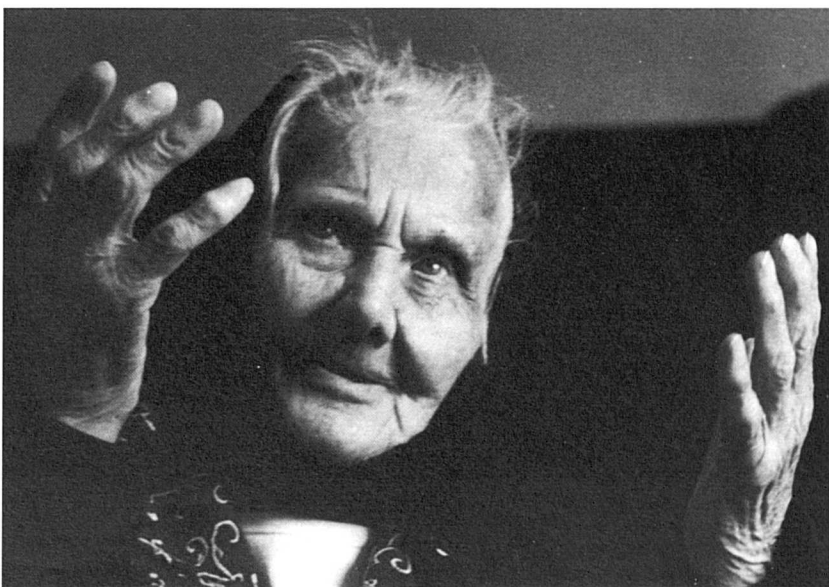
Ils ont 65 ans. On ne le dirait pas. S'ils méritent une mention aujourd'hui c'est que tous quatre ont passé quarante ans dans la même entreprise. Ils ont nom Marcel Darioly d'Aproz, Joseph Surchat de Vétroz, Gaston Buttet de Collombey et Fidelis Sewer de La Souste. Le verre qu'ils boivent ici c'est à la santé d'abord de l'entreprise à laquelle ils furent fidèles: Losinger.



Bonne année, dit la doyenne

Terminons sur deux visages de femme: celui de la nouvelle conseillère fédérale Elisabeth Kopp qui fit à Brigue sa première visite officielle au Valais et celui non moins serein de la doyenne du canton, Barbara Zeiter, qui en galopant sur ses 104 ans vous souhaite à tous une année bonne, sainte et heureuse.

Photos: Pascal Thurre, Valpresse, Oswald Ruppen, Michel Darbellay



Vu de

Genève

En cette période de fêtes, nos villes, nos stations et parfois nos villages s'illuminent de mille feux. Le long des avenues, au bord des trottoirs, dans les vitrines, sur les façades et reliant un côté de la rue à l'autre, toutes sortes de dessins, motifs, étoiles et sapins dessinent le décor électrique et scintillant d'un vaste théâtre. Face à cette débauche de lumière artificielle, quelques bonnes âmes, chaque année, s'insurgent contre la scandaleuse dépense. Elles ont certes raison de dénoncer l'extraordinaire récupération commerciale des vieux cycles saisonniers et des anciennes fêtes religieuses. Et elles ont d'autant plus raison de mettre en évidence le caractère forcené et conditionné d'une consommation irraisonnée et folle. Cependant sous cette gigantesque entreprise publicitaire qui, dans un singulier détournement de sens, accapare les rites ancestraux, la société moderne tente obscurément de définir ses propres rites et ses propres célébrations. Dans son apparence artificielle, l'univers urbain obéit aux grandes pulsions cycliques du jour et de la nuit, de la mort et de la renaissance, de la fête et du travail, du sérieux et de l'excès. Au cœur de la modernité, il importe que le don et le renouveau s'accomplissent. Sous l'obéissance aveugle aux conditionnements de la consommation, les cadeaux de Noël célèbrent la gratuité qui régénère les relations humaines. Sous les beuveries et les fréquentes tristesses des fêtes standardisées du 31 et du Nouvel-An, la vie proclame ses chances pour l'année nouvelle. Le cadeau frelaté et la fête banalisée, malgré leur facticité, réactualisent les plus archaïques exigences: le don est fondateur d'échanges créateurs et la fête assure le passage des obscurités nocturnes à la lumière du matin. Au cœur des cités illuminées pour un spectacle stéréotypé et lassant, nos sociétés paient leur tribut aux grandes lois du cycle et du rythme annuels.

Bernard Crettaz

Bern

Mehrere Berufe

Vor mehr als einem Jahr hat sich ein wissenschaftliches Gremium in *Bourg-Saint-Pierre* mit der in diesem Tal hinauf zum Grossen Sankt Bernhard sehr aktuellen Frage der *Pluriaktivität* befasst. Pluriaktivität bedeutet, dass die traditionell vornehmlich der Landwirtschaft zugewandte Bevölkerung zwei oder sogar drei Berufen nachgeht. Geschichtlich war diese Mehrfachbeschäftigung in der ersten Hälfte des Jahrhunderts in *Entremont* eine Frage des *Überlebens*, später der *Notwendigkeit* und schliesslich der *Investitionen* mit deutlichen Zeichen der *Wohlhabenheit*.

In einem ersten Schritt wurde von der Jahrhundertwende an die Walliser *Landwirtschaft* verstärkt: Entsumpfung der Rhoneebene, Gründung der landwirtschaftlichen Schulen und Organisationen. Die Bevölkerung von Entremont konnte sich daran beteiligen. Dann kam es zum Bau der *Staumauern* und der *Strassen* einschliesslich des wintersicheren Tunnels nach Italien. Damit waren die Grundlagen geschaffen, um auch die *Industrie* und den *Fremdenverkehr* in dieser Bergregion zu stärken und zu einer eigentlichen Blüte zu bringen.

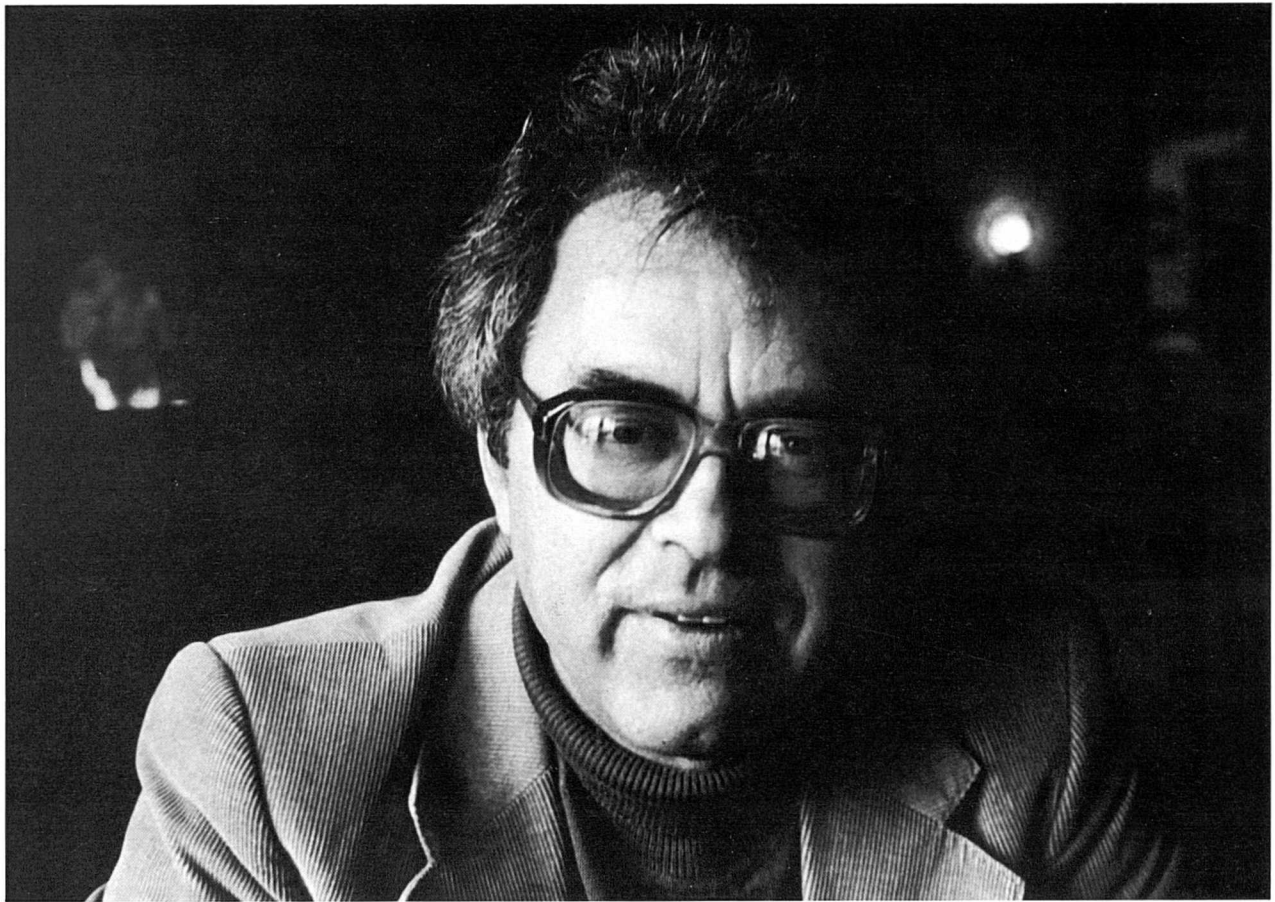
Die erwähnten Wissenschaftler, unter ihnen der vorzügliche Kenner der Verhältnisse im Entremont Dr. Charly Darbellay, sagen diesem Tal eine *gesicherte wirtschaftliche Zukunft* voraus. Das gleiche gilt gewiss auch für die meisten andern Täler, die künftig in der Lage sein werden, Arbeitsplätze in genügender Anzahl anzubieten und die Jungen zurückzuhalten. In den letzten Jahrzehnten haben die Bauern gelernt, einen Teil des Einkommens auf dem Bauplatz, in der Industrie oder im Fremdenverkehr zu verdienen. Den Jungen von heute macht es nichts aus, sich in zwei Berufen zu bewähren.

Das *Beispiel Entremont* soll andere Regionen, wirtschaftlich benachteiligte Europas zur Nachahmung ermuntern. Hoffentlich gelingt es!

Noch etwas Wichtiges: Diese erfreuliche Entwicklung in Entremont wurde vom grossen *Maurice Troillet* eingeleitet, der die Entsumpfung der Rhoneebene anordnete.

Stefan Lager

Oswald Ruppen, l'âge d'or



Max Pol-Fouchet, dans une préface à un album de Berengo-Gardin, suggérait malicieusement que l'on assimilât la photographie au vol à la tire.

La proposition ne manque pas d'intérêt, à mon avis, pourvu que l'on consente à inclure le vol à la tire dans l'inventaire des beaux-arts.

Car il est incontestable que des photographes comme Eisens-taedt ou Cartier-Bresson ont institué un art de la photographie qui s'apparente bigrement à cette manière de voler, élégante et subtile, admirable souvent, que pratiquent des individus plus curieux que cupides.

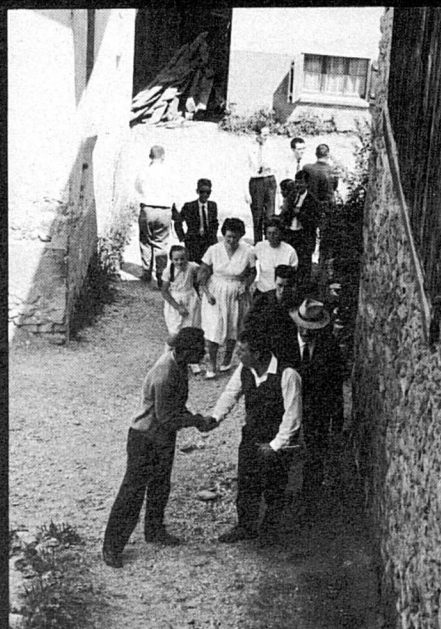
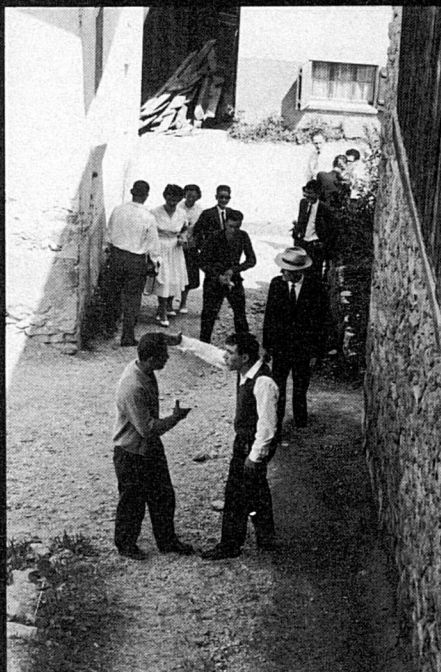
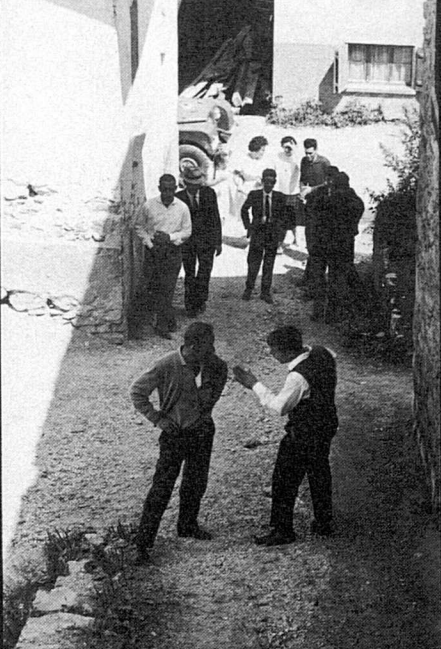
Au demeurant, cette forme d'art se fonde le plus souvent sur un choix fondamental de nature philosophique et morale. Son praticien refuse l'engagement dans l'un ou l'autre camp de la société; il ne revendique que le droit modeste d'assister aux mille et une péripéties de la condition humaine, d'en rendre compte sans fard et sans parti pris.

Cette position retranchée plaît assez peu aux combattants de tous les bords; et l'on ne s'étonne pas de voir figurer bien rarement sur les tableaux d'honneur ces artistes qui manifestent ostensiblement leur indifférence à l'égard des règles et des dogmes. César Pavese demeure un inconnu pour la plupart des lecteurs malgré qu'il ait fait progresser la littérature européenne plus qu'aucun autre auteur de son temps peut-être.

La décision de la ville de Sion d'attribuer son Prix culturel à Oswald Ruppen n'en est que plus remarquable. La ville de Sion a pris le risque d'encourager une forme d'art qui n'a pas l'honneur des gazettes, ni la faveur des amateurs dits éclairés. Elle couronne une œuvre qui se soustrait délibérément aux préceptes moraux, aux intentions vertueuses.



KODAK SAFETY FILM ++



33

17

18

19

34

20

21

35

22

8

1

2

AGFA L IR

KODAK SAFETY FILM

KO

Il est assez rare que les photographes reçoivent des prix culturels. Mais lorsque tel honneur échoit à l'un d'eux, neuf fois sur dix il s'agit d'un artiste qui cultive un beau genre, comme le paysage ou le portrait.

En fait, quand on honore les photographes, c'est presque toujours parce qu'on a cru reconnaître en eux des plasticiens qui ont échangé la toile contre la pellicule, l'objectif contre le pinceau. On ne salue pas la photographie pour ce qu'elle est d'une manière originale, mais pour ce qu'elle est capable de singer ou de démarquer.

Bien sûr, la photographie n'a pas d'assignation précise ou définitive. Elle peut s'exercer dans un champ illimité qui va du témoignage à la création imagière sans contrainte. Il n'en demeure pas moins que peu de photographes ont réussi jusqu'ici à créer des œuvres originales en dehors du reportage.

On ne doit pas en exclure la possibilité – ce serait d'ailleurs regrettable pour l'avenir de la photographie. Mais le fait est que l'on ne voit guère d'artistes occuper le territoire qui sépare le peintre-photographe Gotthard Schuh du reporter Luc Chessex, par exemple.

La ville de Sion ne s'est probablement pas embarrassée de toutes ces considérations pour décerner son Prix à Oswald Ruppen. Et elle a bien fait. Car il y a plusieurs bonnes raisons d'honorer un homme comme Ruppen.

D'abord, c'est lui qui a introduit en Valais la photographie pratiquée comme un art. Avant lui, nous n'avons eu que des paysagistes et des portraitistes plus ou moins talentueux.

Ensuite, Ruppen est le premier photographe qui ait envisagé de constituer de véritables archives visuelles sur la vie de ce canton. Ruppen a photographié la vie et les jours du Valais avec autant de persévérance que de talent. Il



KODAK SAFETY FILM



34

34A

EC1



HYPERSENSITIVE



35

35A

EC1



PANCHROMATIC



36

36A

EC1



a «mis en boîte» toutes les manifestations de notre vie sociale. Son œuvre est un témoignage extraordinaire sur ce que nous avons été durant ces dernières décennies. Elle nous montre, non pas dans notre légende, mais dans notre vérité.

Il serait importun au moins de décrire le talent de Ruppen aux lecteurs de «13 Etoiles» qui apprécient ses photographies depuis tellement d'années.

Au demeurant, il n'est peut-être pas utile que l'on fasse l'éloge d'un créateur qui se trouve au beau milieu de son entreprise. Ne risque-t-on pas d'émousser son impatience et sa véhémence en le couvrant de lauriers?

D'ailleurs, quant à moi, j'ai le sentiment que Ruppen n'a réalisé jusqu'ici qu'une partie de son projet, qu'il est à mi-chemin de l'œuvre qu'il peut mener à bien.

Cette remarque n'est pas innocente ou hasardeuse. Je la formule d'une manière délibérée, provocatrice peut-être – au moins, je le souhaite.

Ruppen photographie ce qu'il voit, je l'ai déjà dit plus haut. Mais il ne photographie pas encore tout ce qu'il voit. Et c'est ce qui manque à l'achèvement de son art!

Pourquoi cette retenue? Pudeur? Habitude? Respect de la convention? Je n'en sais rien. Je sais par contre et de toutes manières que la survie est aussi un art dans un pays qui fut longtemps guindé. Et Ruppen a bien dû tenir compte des contraintes de son environnement.

Mais le Prix de la ville de Sion pourrait contribuer à créer cet espace de liberté indispensable à l'épanouissement définitif de toute forme d'art – ce serait l'âge d'or d'Oswald Ruppen.

Il faut le souhaiter pour lui. Il faut le souhaiter pour le Valais; pour la photographie.





KODAK TRI X PAN FILM



28



26



29

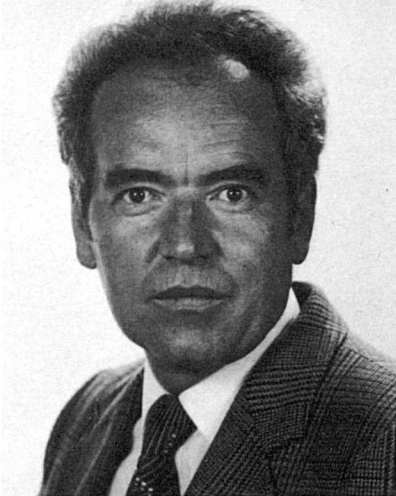


27



30

KODAK SAFETY FILM



Alfred Monnet, lauréat du Prix Edmond-Troillet 1984

Alfred Monnet vient de recevoir le Prix Edmond-Troillet 1984 pour son ouvrage «Une fois, Un village...» paru cet été aux Editions Racines du Rhône.

L'extrait que nous présentons ci-dessous ne donne qu'une impression partielle de l'œuvre.

Pourtant, ce tableau d'un Noël montagnard contient bien des éléments qui font la qualité de l'œuvre couronnée. Notons: un style d'une sobriété et d'une limpidité remarquables, la justesse du détail observé, qui ne fait aucune concession au folklore ou au misérabilisme. Finalement, après des lignes purement descriptives, le narrateur passe de la simplicité des détails à une comparaison qui hausse le récit au-dessus du quotidien. Hausser le récit..., oui, mais sans hausser le ton! Qu'y a-t-il de plus réservé que ces dernières phrases où Alfred Monnet rattache le trajet des fidèles, en route pour la Messe de Minuit, à celui des générations passées? «La petite église s'emplit lentement, au rythme des pas tranquilles qui venaient par les ruelles, précautionneusement, comme essayant de marquer la neige aux mêmes endroits que les pas des aïeux.»

Chacun des chapitres de «Une fois, Un village...» forme un tableau solidement composé, équilibré, nourri de détails originaux, éclairé de l'intérieur par une philosophie sereine. La simplicité du ton, la discrétion de l'auteur font de la première lecture de «Une fois, Un village...» un plaisir facile à s'accorder. Tout se lit sans peine.

Si l'œuvre n'était que ce compte-rendu personnel, sous-tendu de poésie, d'une connaissance de la

civilisation alpestre d'où tout détail de pacotille est banni, ses qualités suffiraient peut-être déjà à justifier le prix décerné à Alfred Monnet.

Mais l'œuvre vaut encore par une deuxième dimension, qui explique pourquoi le lecteur ne dépose pas le livre avant d'en avoir tourné la dernière page.

Dès le début, les vrais personnages sont en place: le village, le torrent, le rocher menacé par l'érosion. Leur présence donne au récit sa tension dramatique, son intemporalité.

Quelle importance peuvent avoir des passions individuelles, des détails modernes, si on les compare aux ères géologiques nécessaires pour ronger une gorge, ébranler une falaise?

«Un massif neuf, une vallée, une rivière inlassable, une paroi rocheuse, une esplanade, un village, des hommes... et puis plus rien... Les millénaires passent, comme une lime infinie. Et tout peut recommencer...»

On comprend alors avec quel détachement Alfred Monnet nous décrit ces montagnards dans leurs gestes de toujours. On comprend également ce parti pris de supprimer toute références aux acquisitions de la technique. Qu'importent ces détails temporels lorsqu'il s'agit de rendre perceptible au lecteur ce qui émeut Alfred Monnet: l'homme est un maillon d'une chaîne millénaire.

L'éboulement de la montagne, l'intervention de Maruette, l'infirme aux prémonitions... ces événements que des souvenirs historiques rendent plausibles donnent une forte intensité dramatique à «Une fois, Un village...»

Extrait de «Une fois, Un village...» d'Alfred Monnet

Nuit de Noël

Fidèlement, ceux de la Rochille fêtèrent Noël dans la foi simple, dans la joie mesurée et partagée, dans l'espoir, mille espoirs secrets!

Chaque famille reçut le sapin des mains du forestier qui, dès le printemps, les avait choisis de manière à ce que jamais la forêt n'eût à se plaindre de Noël.

A l'église, à droite de l'autel, Joseph-sacristain avait construit une crèche digne en tous points de la tradition.

La nuit de Noël, dès onze heures et demie, alors que les cloches chantaient allègrement, les personnages et les animaux prirent place: Marie, Joseph et l'Enfant; le bœuf et l'âne; les bergers avec leurs agneaux; les Rois Mages et leur suite; les anges... Car il s'agissait toujours de personnages et d'animaux bien vivants! Chaque famille, à tour de rôle, se faisait un point d'honneur d'y être représentée, d'une façon ou d'une autre; et cela arrivait une fois tous les dix ans au moins.

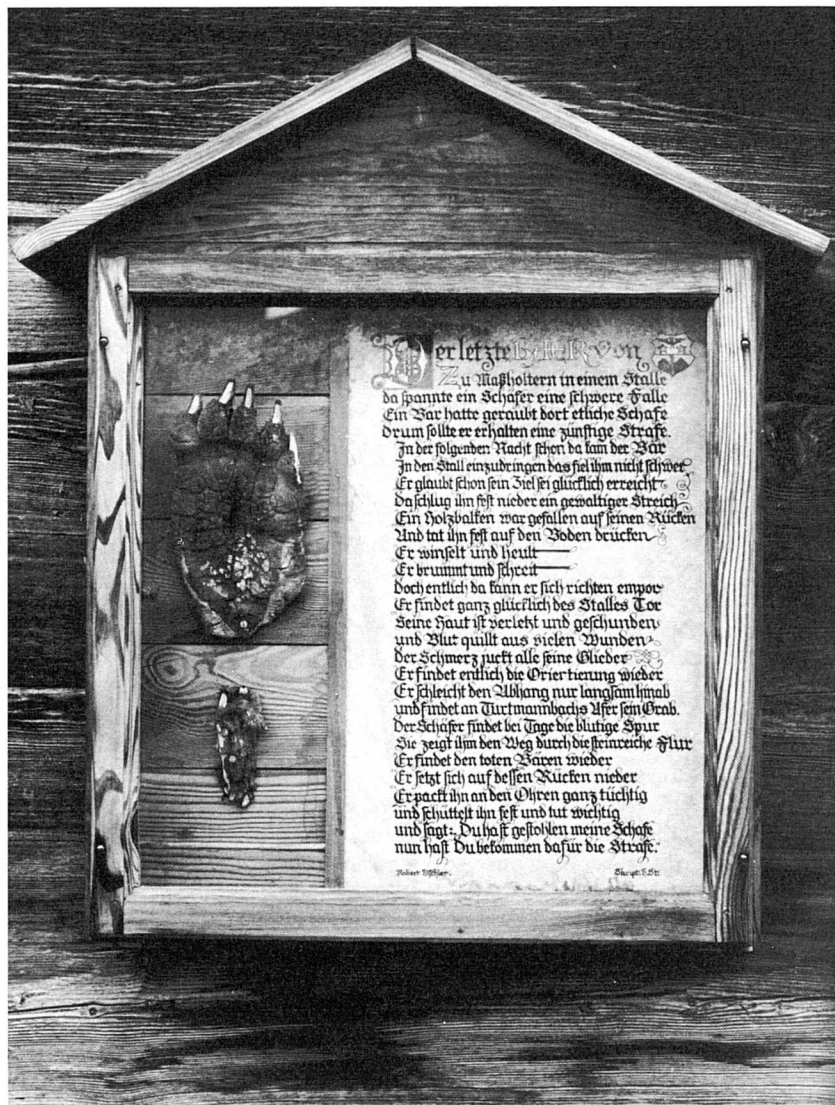
La petite église dédiée à saint Barthélemy s'emplit lentement, au rythme des pas tranquilles qui venaient par les ruelles, précautionneusement, comme essayant de marquer la neige aux mêmes endroits que les pas des aïeux.

**Présentation: Gaby Zryd
Photo: Oswald Ruppen**

«Une fois, Un village...», Prix Edmond-Troillet 1984, aux Editions Racines du Rhône, case postale, Sion. Prochaine ment en librairie.



Histoires



Cadre-souvenir du dernier ours de la vallée sur la façade de la maison de commune d'Oberems (vallée de Tourtemagne)

Premier septembre 1904: dans le val Mingèr, canton des Grisons, des chasseurs et des badauds posent devant un appareil photographique. Il faut marquer l'événement: le dernier ours de la Suisse vient d'être abattu.

Pendant des siècles, ses congénères ont peuplé les forêts valaisannes. Traqués comme des animaux nuisibles. Les archives l'attestent: il était autrefois «permis à chacun de chasser et de prendre en toute saison toutes les bêtes dommageables, comme ours, loups, loups-cerviers, et les oiseaux de proie». Les comptes du Gouverneur de Saint-Maurice mentionnent la capture de vingt ours en 1601, trente-cinq en 1602, pour le territoire s'étendant de Con-

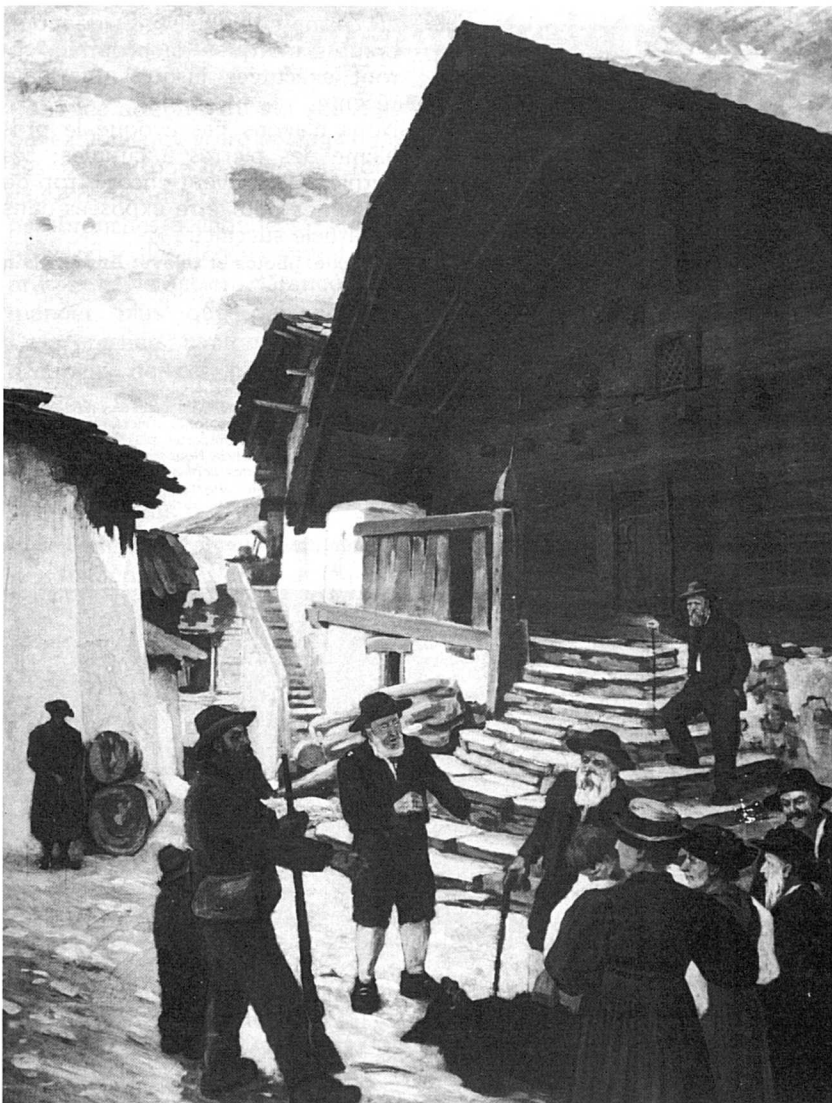
they à Monthey. Chaque prise rapporte au chasseur des «baches», des «escutz», des «florins», sur présentation de la tête et d'une patte de devant à un membre de l'autorité. De plus, une coutume donne au nemrod qui abat un animal dit malfaisant (ours, loup, renard, fouine, épervier) le droit de faire une quête dans le village concerné.

Il y en a eu, de ces têtes et de ces pattes! A Hérémence, les têtes étaient fixées sur la porte de la maison communale. Ailleurs, c'étaient les pattes que l'on clouait sur la paroi d'une maison ou d'un grenier à blé.

La chronique conserve quelques témoignages. En particulier le rap-

port du procès de l'ours de Clèbes, qui fit grand bruit: en 1753, le petit village nendard désobéit au règlement qui l'obligeait à céder à l'Abbaye de Saint-Maurice un morceau de chaque ours abattu. L'on se souvient aussi qu'en 1832 Alexandre Dumas, père, se régala d'un bifteck d'ours à la Grand-Maison de Martigny.

Aujourd'hui, les histoires d'ours se sont pratiquement effacées des mémoires humaines. Elles demeurent inscrites en quelques lieux valaisans. A Oberems, la maison communale abrite la patte d'un alevé de moutons occis en 1828. Des habitants de Termen portent le nom «Bärenfaller»: leur chronique familiale raconte qu'un ancêtre, Tho-



Dernier ours à Hérémenche, devant la maison bourgeoise, fin du siècle passé. Tableau d'Albert Franzoni, don à la section Monte-Rosa du CAS

d'ours

mas, tua lors d'un combat épique l'ours qui avait fait mourir sa sœur Brigitta. A Mase, Rosine Follonier sera fière si vous vous arrêtez près de sa maison, à côté de l'église: l'un des chevrons protège une patte. En dessus de Dorénaz, au bord du sentier conduisant de Champex d'Alesse à Fully, se trouve le «creux de l'ours»: ce trou à l'embouchure circulaire; aux parois de pierres sèches, servait de piège. Des pattes sont encore clouées sur la «Walterhaus» de Grächen, à l'endroit nommé Hofen. En Entremont, le nom d'Orsières (Ursariis dans les archives) indique un lieu autrefois habité par les ours. «L'histoire des forêts de Nendaz de 1800 à 1931», écrite par l'ancien forestier Pierre Lathion,

mentionne l'énorme incendie qu'a connu la région en 1821, «incendie allumé innocemment par deux chasseurs ayant poursuivi les pas d'un ours depuis les mayens des Follaz jusqu'à sa tanière dans les hauts rocs de la forêt de la Verne; pour le faire sortir de sa retraite, les deux chasseurs ont cru de bonne guerre (sans prévoir le danger) d'allumer un grand feu à l'entrée de la tanière, car, la fumée le gênant, l'ours allait sortir! (Ces hautes forêts étaient tapissées de bois mort et de litière). L'ours est sorti. La forêt a flambé et tout y a passé sauf quelques centaines de plantes restées sur pied et vendues plus tard à une équipe d'ouvriers tyroliens.» Et puis, n'oublions pas l'ours tué à Héré-

mence en 1830, dont la dépouille se trouve au Musée cantonal des sciences naturelles.

Ces derniers témoins rappellent la peur, justifiée ou non, qui devait saisir aux tripes les habitants des villages autour desquels rôdaient les bêtes brunes. Et il est certain que bien des chasseurs prononcèrent le conjurement suivant, relevé à Hérémenche en 1862: «Ô Seigneur je te prie! de cœur et d'âme que tu voudras avec ta divine puissance m'aider et assister qu'en ton nom je puisse en ce lieu arrêter les bêtes et cela au nom de Dieu le père le fils et le Saint Esprit.»

Texte: Françoise Nicollier
Photos: Thomas Andenmatten,
Jean-Marc Biner

Une expression sur la pierre, l'art rupestre valaisan

Une des possibilités d'approcher la préhistoire consiste à étudier les gravures rupestres. Ces dernières nous renseignent sur les pré-occupations religieuses, la vie sociale et finalement la mentalité des gens. Elles prouvent la présence de l'homme dans les territoires et surtout dans l'exploitation des richesses naturelles.

C'est précisément ce que nous révèlent les gravures de Salvan où, dès le VII-VI^e millénaire av. J.-C., des populations de chasseurs inscrivaient les premiers témoignages dans les Alpes valaisannes. Caprinés et suidés attestent que l'homme à la recherche d'un gibier confiait son message à la roche. Par la suite, l'évolution et surtout l'appel des civilisations méditerranéennes modifient les thèmes exprimés.

Les gravures de Sion et de Saint-Léonard expriment l'introduction de l'homme dans la mythologie. Ces incisions nous prouvent que la mentalité évolue et qu'une fois de plus, l'homme s'adapte aux conditions climatiques.

Des personnages figurés les bras levés avec des jambes symétriques sont parfois accompagnés de symboles. Plus schématiques, les incisions de Sion représentent des antropomorphes. Une particularité est à signaler pour ces incisions; ces dernières sont exécutées sur l'alignement de menhirs qui comprend quatorze mégalithes (4800-3400 av. J.-C.).

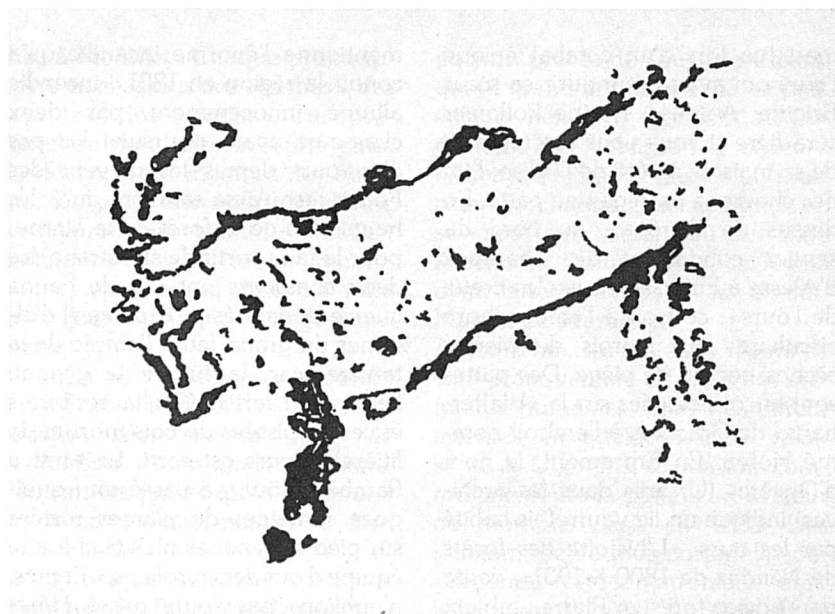
Par la suite, les statues-stèles du Petit-Chasseur à Sion, attestent la continuité de l'occupation du sol sédunois par des populations qui connaissaient les éléments de la métallurgie. L'évolution des poignards incisés sur les stèles, le symbole de la double spirale, expriment déjà une société structurée. A Salvan, zone sud, les figurations féminines se rattachent également à cette période, soit, le néolithique final dès 3400 av. J.-C.

De profonds bouleversements marqueront dès le chalcolithique (3200-2500 av. J.-C.), l'art rupestre alpin. En effet, les statues-stèles de Sion sont abattues, réutilisées dans la construction de dolmens. Les campaniformes venus de l'Est et de l'Italie du Nord apportent un renouvellement culturel et matériel. Les stèles conservées seront surchargées d'un riche décor géométrique

qui reproduit peut-être les vêtements ou les dessins corporels des gens d'alors. Durant le Bronze moyen et final, les antropomorphes, les motifs triangulaires et treflés exécutés sur la zone nord de Salvan attestent de la continuité d'un peuplement en zone alpine (1700 à 850 av. J.-C.).

Nous n'avons pas pour l'instant des gravures représentatives rattachables à la période du Fer. Dans le val d'Hérens, d'Evolène, le val d'Anniviers, Saint-Luc, Grimentz, Zinal

Salvan, zone sud, bouquetin gravé, période néolithique, soit VII-VI^e millénaire av. J.-C., en-dessous: un relevé de la gravure



et Zermatt (Hubelwäng) de nombreuses marques de propriété seront exécutées jusqu'à une date récente.

Nous n'avons pas évoqué le problème des pierres à cupules; ces dernières soulèvent encore trop de difficultés pour être exposées dans un article succinct.

Texte, photos et relevé: André Blain

Perspectives et programme de recherche.
Nous avons vu que pratiquement toutes les vallées latérales du Valais possèdent des zones d'incisions. Notre programme consistera à prospecter plus à fond les sites mentionnés dans cet article. Nous sommes certains que de nombreuses découvertes permettront de compléter nos connaissances sur l'art rupestre valaisan et de rattacher cette dernière expression au vaste contexte de l'arc alpin.

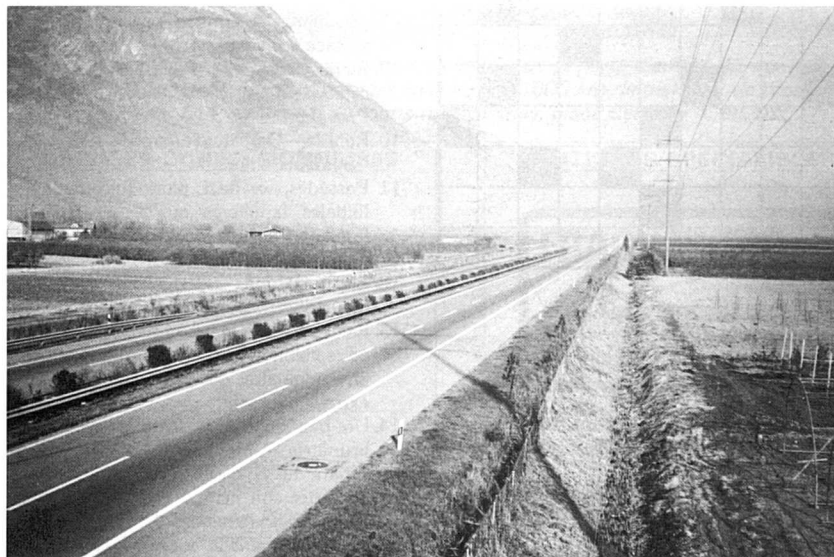
Environnement et nature

Pour les adeptes du ski sauvage

Savez-vous que votre passage dans des pentes non balisées en forêt cause d'importants dégâts? Les jeunes branches sectionnées peuvent provoquer le dépérissement des arbres. Et le gibier, dérangé, doit manger plus que de coutume. Les forestiers cantonaux se préoccupent de ces problèmes, qui s'aggravent d'année en année.

Toujours plus haut

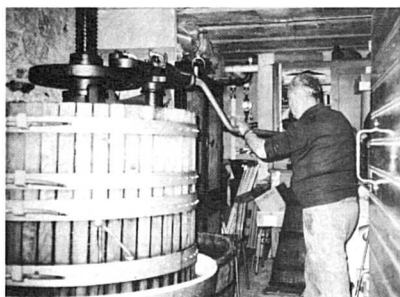
Le continent africain butte contre le continent eurasiatique. Conséquences: certaines régions de Suisse se soulèvent, les Alpes de 1 à 1,5 mm



par an, le Jura plissé de 0,2 à 0,3 mm par an; de plus, le pays rétrécit chaque année de 3 mm dans la direction nord-sud.

De la vigne au fourneau: une nouveauté

On savait la vigne généreuse. Le vin mûrit dans les caves. Et les pépins,



riches en huile? Agglomérés en briquettes, ils constituent une source d'énergie renouvelable, d'une haute valeur calorifique. A tester pendant les mois froids!

Verduce et goudron

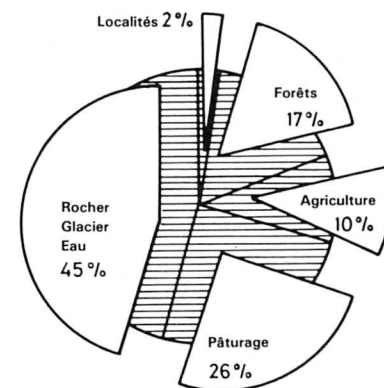
Début novembre, on a parlé du vent au Centre de recherche des Fougères, à Conthey. La commission cantonale pour le reboisement et l'aménagement des abords de l'autoroute désire établir une carte des brise-vent à prévoir. Placés correctement et bien entretenus, arbres et buissons pourraient protéger les cultures et les zones habitées du bruit et du vent.

Texte et photos: Françoise Nicollier

layées par les avalanches de neige et de pierres.

La forêt remplit un rôle économique. 80 000 m³ de bois sont exploités annuellement, dont 50 000 m³ travaillés par les scieries, 15 000 m³ destinés à l'industrie et 15 000 m³ utilisés comme bois de feu. La vente de ces produits est une source de revenus bienvenue pour les bourgeoisies qui sont propriétaires des 85% des forêts valaisannes. Les postes de travail procurés par la forêt et par l'industrie du bois sont importants: outre les quelque 200 personnes travaillant dans le secteur forestier du Valais, 3500 travailleurs sont occupés dans les entreprises de scierie, de menuiserie et de charpente.

La forêt représente une zone encore inviolée par la civilisation. Les Valaisans et les touristes aiment s'y promener et retrouver la tranquillité. Pour permettre à nos forêts de remplir leurs fonctions vitales, il est nécessaire qu'elles soient conservées et entretenues.



Utilisation du territoire valaisan

(Tiré du bulletin d'information du Département de l'environnement du canton du Valais.)

Solution du N° 11 (novembre)

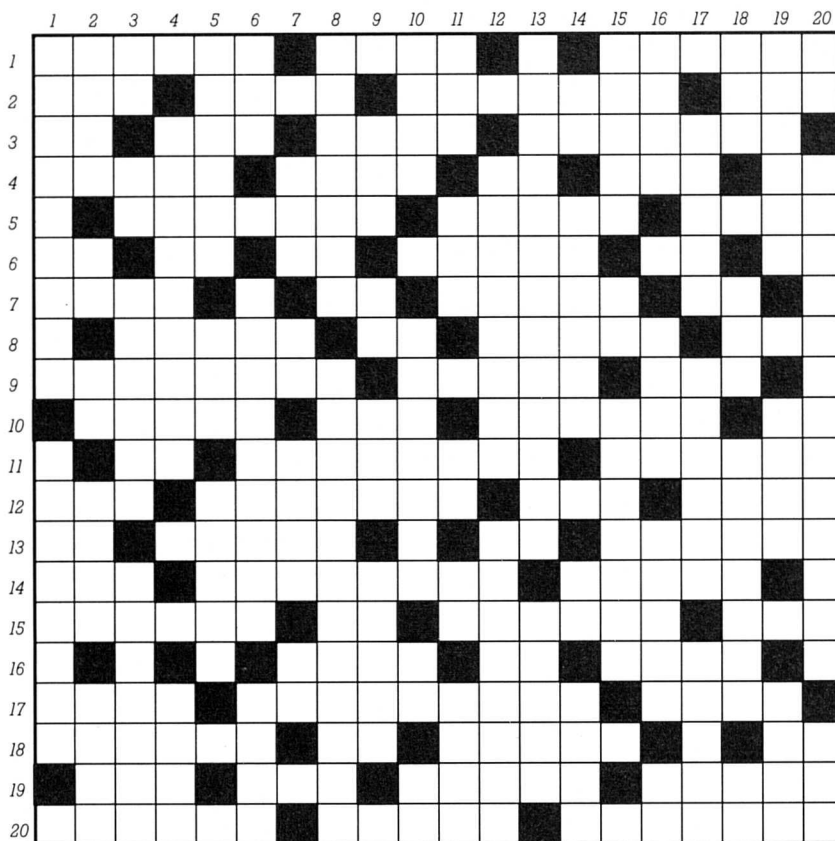
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	O	L	D	A	N	E	L	L	E	S
2	A	S		A	L		D	I	E	S	E
3	X		S	U	C	R	E		S	P	A
4	I	N	E	P	H	I	L	E		A	U
5	F	I	C	H	E		W	Y	E	R	
6	R	E		I	M	P	E	R		C	I
7	A		I	N	I	T	I	A	L	E	S
8	G	O	D	E	L		S	S		T	S
9	E		E	L	L	E	S		O	T	E
10		M	A	L	E	S		M	U	E	R
11	P	A	L	E	S	T	R	E		S	T

Importance de la forêt valaisanne

La forêt valaisanne recouvre une superficie de 105 000 ha, soit les 17% (Suisse: 26%) de la surface globale du canton et les 36% (Suisse: 35%) des terres productives (voir schéma ci-dessous). Elle est composée de 90% de résineux et de 10% de feuillus.

Dans un pays de montagnes comme la Valais, la forêt joue un rôle important dans la protection contre les avalanches, les chutes de pierres, les crues et les inondations, l'érosion du sol par l'eau et par le vent. Sans la forêt, la plupart de nos vallées seraient inhabitables parce que ba-

Concours de Noël



Verticalement

1. Issue du pinot gris, elle est valaisanne depuis le XIX^e siècle. - Pour bien des gourmets, un ermitage en tient lieu.
2. Elle se forme dans le foie. - Personnel. - Baie comme on la prononce. - A présent, autrefois. - C'est une grimace.
3. Abréviation sur un calendrier. - Abréviation sur une police d'assurance. - Cet arbre n'était pas si rare en Valais. - Château construit près de Sierre au XIII^e siècle.
4. Il est un peu le symbole de la flore alpine. - Déchet des matières azotées de l'organisme.
5. Cépage valaisan qu'on suppose apporté par les Romains. - Lettres de Conthey. - Il y en a dans la dôle.
6. S'emploie sur un terrain de golf. - Ce cépage produit un important vin valaisan. - S'emploie dans une magnanerie.
7. Allait, en Afrique, avec Rio. - Lettres de Miège. - Fleuve historique. - Conjonction.
8. Il est un ambassadeur du Valais des plus populaires. - Limitée par une certaine surface convexe.
9. Riches décors. - Préfixe. - Salutation célèbre. - Dans les Alpes de Haute-Provence.
10. Réalisa. - De pâte d'amandes et de sucre. - Symbole chimique.
11. Possédés. - Plein plus qu'à moitié. - Initiales familiales au curé. - Initiales familiales à André Luisier. - Devint siège épiscopal au VI^e siècle.
12. Elle peut vous griffer. - Elle peut vous meurtrir.
13. Fleurons de la production valaisanne, ils nous viennent d'Allemagne et sont peut-être originaires d'Europe de l'Est. - Sont extraites du sang.
14. Un peu de Luy. - Donnais une teinte brunâtre. - Marque le mépris. - Elle sépare des cheveux.
15. Emet un son plaintif. - Signe musical. - Elevée dans l'arvine.
16. Ils ont souvent la corde au cou. - C'est un volume. - Docteur de la loi. - Sa gamme est sans armature.
17. C'est une dôle hors des limites. - Distinct. - Poivrier de l'Inde.
18. Cap en Tunisie. - Fabrique de cadres. - Il pratique une activité, mais elle ne le fait pas vivre. - Sur des plaques de Suisse romande.
19. Fut jadis la capitale d'une principauté chrétienne. - On n'y va pas que pour des prunes. - Avant le saut.
20. Note. - C'est un pinot noir très peu cuvé. - Certains l'aiment chaud.

Eugène Gex

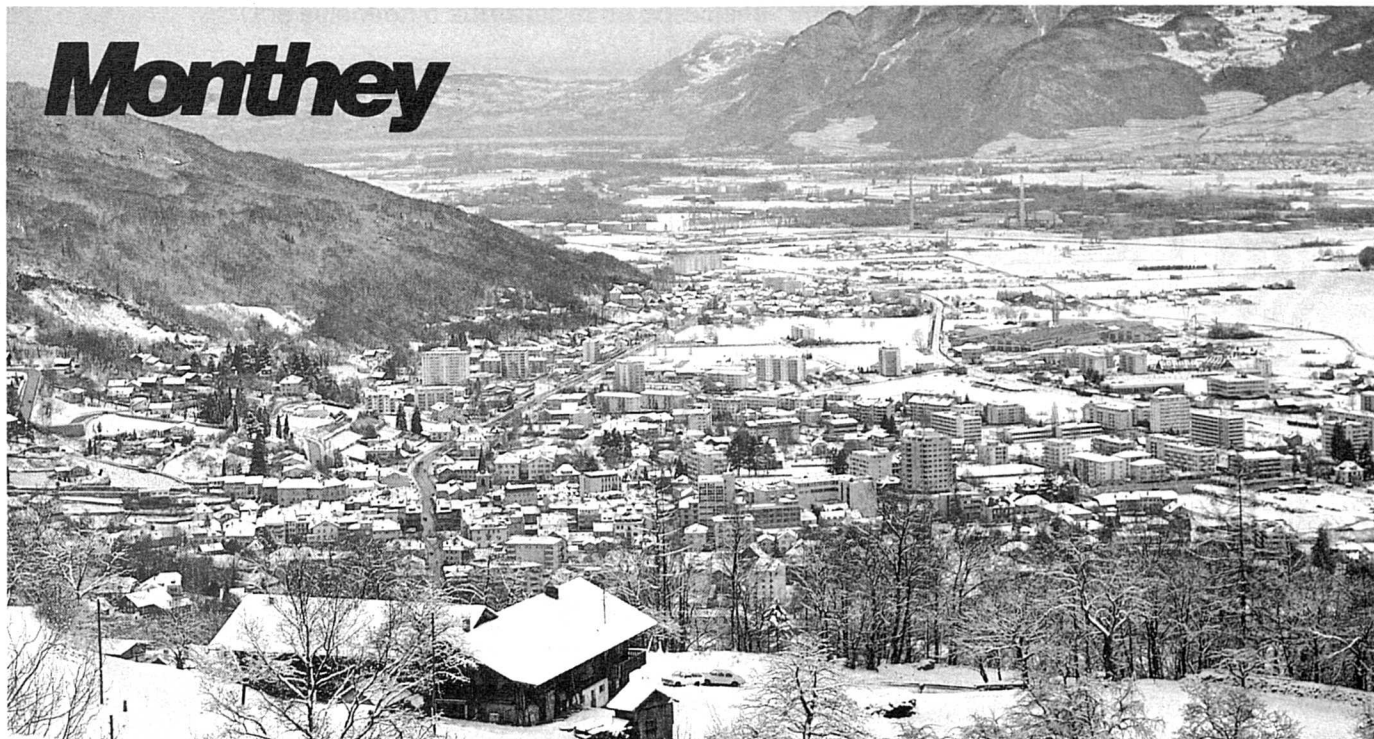
Horizontalement

1. «Jus délicat, vin bien meilleur que l'arvine ou la rëze», chantait Charles Haenni. - Nord, souvent difficile. - Signa des œuvres à Champex en 1943.
2. D'ordinaire, son homme est médecin. - On n'a plus guère l'occasion d'y goûter. - Traitée rudement. - «Chez elle un beau désordre est un effet de l'art» (Boileau).
3. Entre deux lisières. - «Ensevelie hors du premier jardin», selon Péguy. - Depuis une dizaine d'années, le chef-lieu de sa commune est à l'est. - Rouge ou blanche, ce n'est pas le même vin.
4. Giuseppina Strepponi créa sa première œuvre théâtrale avant de devenir son épouse. - Entre en Pologne au niveau de Bohumin. - Abréviation pour homme d'affaires. - Préfixe pour égalitaire. - Sur des plaques entre Aar et Birse.
5. Donnas une certaine couleur. - Noir, son bouquet est très prononcé. - Récolte de goron vinifié d'une certaine façon.
6. Numéro pour le Bon. - Personnel. - Indéfini. - Sa production est majoritaire en Valais. - Note. - Dans le sein.
7. Danse. - Symbole chimique. - Descendants du Prophète. - Négation.
8. Se dit de ce qui gratte un peu. - Abréviation. - Avait le courage de. - Celui de la guêpe a la consistance du carton.
9. Vin tiré du cépage cité au 14 horizontal. - Il s'invoque. - Se permet de.
10. Nuis. - Ordinairement très pur en montagne. - Pour ouvrir une caverne. - Un peu de paix.
11. Il peut battre le roi. - C'est de lui que vient le vin du 13 vertical. - L'amigne est considérée comme un indigène.
12. De San-José, il n'est pas l'ami des arboriculteurs. - Ils contiennent souvent de petits cailloux. - D'Arezzo, on lui doit le nom des notes de la gamme. - C'est de la bile.
13. Pour finir le souper. - Epluchai, mais dans le mauvais sens. - Abréviation pour étourdis. - Peintre mondain français.
14. Désert de pierrailles. - Cépage, probablement français, d'où provient le vin du 9 horizontal. - Près de Môrel.
15. Mis à l'écart. - L'éternel inconnu. - Qualificatif pour un fendant. - Vu dans une salle d'exposition.
16. Consacré. - Un peu de force. - Terni.
17. Pénétré. - On ne rencontre plus guère cet ouvrier dans le Valais d'aujourd'hui. - Où l'air circule.
18. Celles de la Planta rassemblaient tout le Centre. - Lettres de Charrat. - On y aspire. - Article.
19. Soignée par le journaliste. - Pièce verticale de l'écu. - Sa corruption est commencée. - Dommage.
20. Apprivoisée au théâtre. - Utile lors d'une opération. - Sa Servante fut jouée.

Vos réponses jusqu'au
20 janvier 1985.

Après tirage au sort des solutions exactes, les cinq premières personnes recevront un prix.

Monthey



Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi.
Renseignements: Office régional du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517 Q, télex 456250 otmy.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Treize Etoiles

Reverberi SA
Agence officielle
Citroën - Daihatsu - Innocenti - Masserati
Route du Simplon Tél. 025/7123 63

GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot
Collombey-le-Grand
Tél. 025/7165 15



Distributeur officiel
Renault
Tél. 025/7121 61

Garage de Collombey SA

Agence officielle
Collombey
Tél. 025/7122 44



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi
Route de Collombey
Tél. 025/7173 13

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset Tél. 025/7166 33

Galerie Charles Perrier

En permanence: Raphaël Ritz,
Edouard Valette, Ernest Bieler, Edmond Bille, etc.
Crochetan 1 Tél. 025/7156 76

PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111

MONTHEY, tél. 025/7142 49



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Maroquinerie du Cerf

Gérant R. Tordeur
Place de Tübingen
Tél. 025/7155 90



Le technicien de vos sports
Rue Pottier 7 Tél. 025/7164 63

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/7149 39

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter
Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa
Rue des Bourguignons 4
Tél. 025/7117 73

La Sacoche

Daniel Martenet
Travaux sur cuir
Av. de la Gare 5
Tél. 025/7148 18



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/7178 48

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA

Agence immobilière
Rue du Château
Tél. 025/7142 84



DANCINGS

Café-Restaurant-Dancing
Le Levant
Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025/7912 72



discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/7162 91

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan
A. Jentsch, opticien
Centre commercial
Tél. 025/7131 21



Horlogerie-Bijouterie **LANGEL**
Concessionnaire agréé

les murs de Cartier
Monthey Paris

HÔTELS - RESTAURANTS

HÔTEL CORSO

Chambres avec confort
Av. de l'Industrie 41
Tél. 025/7143 31-32

Hôtel-Restaurant **Pierre-des-Marmettes**
Restaurant: spécialités de poissons, fruits de mer
Brasserie: spécialités valaisannes, plats mijotés
Claude Luisier, tél. 025/7115 15

MENUISERIE

**Beau
Bois**

**L'empreinte
du bon artisan**

Agencement
et mobilier sur mesure.
Tous travaux
de construction,
transformation,
réparation.
Devis et conseils
sans engagement.

**Nicolas
D'UVA**
✚ Maîtrise fédérale ✚

SION
Chemin Saint-Hubert
Tél. 027 / 23 24 22

PUBLIVAL



**le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**



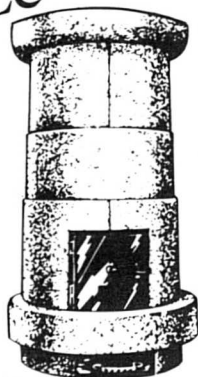
**SCHMID
&
DIRREN**

Meubles et
Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

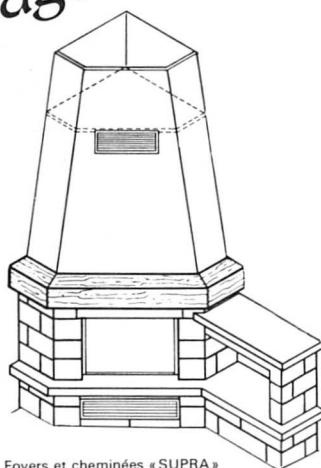
026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste
SION Place du Midi 48
MONTHEY Place de l'Hôtel de Ville

**Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:**



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/53232 - 54274

ZINAL

Chalet résidentiel LA TZOR



6 appartements *) de vacances de 3 pièces
72 m2. à vendre au centre de la station, dès
Fr. 189'000.-. Finitions : Noël 1984.

*) dont 2 unités autorisées à la vente pour des person-
nes domiciliées à l'étranger.

Renseignements et vente :



ROBERT METRAUX IMMOBILIER
3961 VISSOIE 027/65 14 04

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen



FERIENHÄUSER FERIENWOHNUNGEN

mit sämtlichen Dienstleistungen
vor dem Bau, während dem Bau, nach
dem Bau

ADOLF KENZELMANN

Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
Tel. 028/23 33 33 - 23 43 43 - Telex 473 661



Wir sprechen deutsch
English spoken

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE
Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN

Tél. 027/65 18 66

CRANS - MONTANA

Le Bouquetin

Chalet de 5 appartements neufs - Habitables de suite
Etrangers autorisés



A VENDRE

Appartements:

- 2 1/2 pièces, 49 m² + balcon de 15 m² Fr. 164 000.-
- 3 1/2 pièces, 72 m² + balcon de 22 m² Fr. 250 000.-
- Cheminée de salon dans chaque appartement
- Boxes de garage à Fr. 20 000.-

Situation très ensoleillée, vue sur les Alpes, terrain
attenant de 1500 m² au voisinage de la forêt, accès
facile sur route Crans-Montana.

Promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER
courtiers patentés
(027) 41 42 82
3962 MONTANA-CRANS
Bureau Immeuble Rawyl

MODERNE

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028/57 28 78 - Télex 38 748

*Vente et location
d'appartements et de chalets*



Hiver - Eté
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



anzère sa

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex: 38 122

Mon expérience à votre service

MARCELLIN CLERC

Agence immobilière

Gérances - courtage - expertises - conseils

AVENUE DE LA GARE 39 - 1950 SION
Tél. 027/22 80 50



Valais

AU ROYAUME
DES VACANCES



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros
Viande séchée du Valais
Jambon cru - Petit lard sec
Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHER-MIGNON

Tél. 027 / 43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

FABRIQUE
MEUBLES
VIONNAZ

FA
ME
VI

TRADITION - QUALITÉ - PRIX

Agencements de: MAGASINS
HÔTELS
RESTAURANTS
CUISINES
et aménagements intérieurs ainsi que
TOUT POUR L'HABITAT

Effectuons ETUDES - PROJETS - DEVIS

VENTE GROS ET DÉTAIL

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

EXPOSITION ROUTE CANTONALE
(Sortie direction Monthey)

Famevi s.a.

USINE 025/81 11 78
 EXPO 025/81 33 12

LATHION-VOYAGES

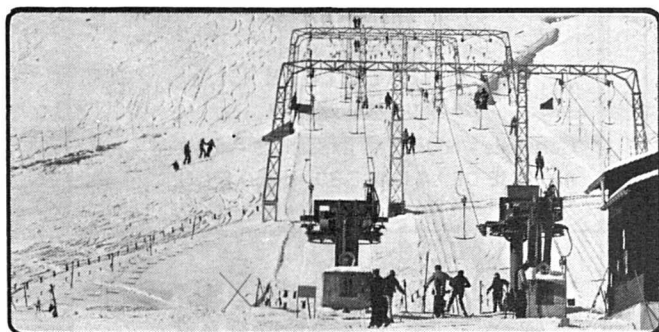
- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions

- Tours guidés
avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/55 85 85

Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027/22 48 22

Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026/2 71 61



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des: télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
 Téléphone 01/929 21 21

wdo

Demandez
notre documentation



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Condémines 36 - Téléphone 027/22 65 85

TAPIS-DISCOUNT

- Coupons de tapis
Toujours 50-70 % meilleur marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Fermé le lundi
Livraison gratuite



BURGNER S.A.

Route du Simplon 26

5960 SIERRE

027/55 03 55

Votre spécialiste en électro-ménager !

Des appareils de marques

- machines à café
 - mixer, machines de cuisine, etc.
 - frigos
 - congélateurs
 - lave-linge
 - lave-vaisselle
- Libres et encastrés

spécialement sélectionnés

Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez:

- d'une garantie totale
- d'un personnel compétent
- d'une livraison à domicile
- de monteurs qualifiés

P gratuit

 à bas prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

Tél. 027/31 28 53
Tél. 021/60 32 21

Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028/22 11 65

**MÖBELFABRIK
ERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny

**Noblesse
de l'étain**
Erz' Etain

*Toujours de
nouvelles créations
chez Erz' Etain*



*Reproduction identique
de l'ancienne
«Crinoline valaisanne»*



*Service
«Maçon suisse»
liqueur*

*Exigez ce poinçon
sur chacun de
vos étains*

Fabrique d'étains valaisans A. Erzer-Carron, CH - 1913 Saillon, tél. 026/6 22 34 - 6 29 60

**Indispensable
et éternel
couteau de poche
Le Bedjuis**

Longueur 19 cm
Manche en plastique incassable
Lame en acier inoxydable
Résistant à l'eau bouillante

Fr. 9.- la pièce
Fr. 99.- pour 12 pièces

- Fabrication 100% suisse
- Finition soignée
- Garantie à vie contre tous défauts de fabrication
- Stock toujours disponible
- Paiement sur facture après réception

ORFIS

1914 ISÉRABLES - Tél. 027/86 28 41

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer couteau(x) de poche « Le Bedjuis »

pour le prix de Fr.
Franco de port. Payable(s) après réception.

Nom: Prénom:

Rue: N°

N° postal et localité:



*La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune*

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vignerons

Pour les murs et pour la vigne


C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE

Torréfié à 1000 m
d'altitude



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039 - 23 16 16

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de
Meubles Rustiques
vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antiquaire qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



**Nos prix ne sont pas seulement « IMBATTABLES »
mais « INCROYABLES »**



Isabelle
Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55
Fr. 950.-

Zermatt
Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46
Fr. 980.-



AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

Plutôt que de manquer une échéance fiscale ...

**Recours dans
20 jours**



... mieux vaut faire appel aux
spécialistes compétents et
dévoués de l'Office fiduciaire de
la Fédération suisse des ca-
fetiers, restaurateurs et hôteliers.

Il est plus judicieux de discu-
ter **à temps** avec eux des im-
positions, décisions et autres
révisions fiscales... que d'avoir à
payer un supplément pour
l'oubli d'une échéance!

Une des 12 succursales est à
proximité de chez vous:

1700 Fribourg	av. du Midi 13	tél. 037/2465 12
1204 Genève	bd Georges Favon 24	tél. 022/2996 11
1009 Pully	av. Gén. Guisan 42	tél. 021/2997 15
1950 Sion	place du Midi 24	tél. 027/2234 45
4051 Bâle	Steinenvorstadt 53	tél. 061/2228 40
3014 Berne	Standstrasse 8	tél. 031/4283 55
7000 Coire	Quaderstrasse 5	tél. 081/2236 42
6002 Lucerne	Pilatusstrasse 24	tél. 041/2342 42
6900 Lugano	Via Gemmo 11	tél. 091/5690 21
4600 Olten	Frobburgstrasse 15	tél. 062/3218 28
9001 St-Gall	Vadianstrasse 25	tél. 071/2228 17
8027 Zurich	Gothardstrasse 62	tél. 01/20126 11

Départements spéciaux:
1009 Pully
Service d'estimations
romand 42, Av. Gén. Guisan tél. 021/2997 15
Conseils en gestion 42, Av. Gén. Guisan tél. 021/2997 15



**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

CONSTRUCTION - RÉNOVATION

portes et fenêtres en PVC rigide








MARTIGNY RARON

RTE DU SIMPLON 61 - TELEX 473.683 batm
CASE POSTALE 448 - TEL. 026 / 2 80 83
KANALSTRASSE - TELEX 38.818 batr
POSTFACH 14 - TEL. 028 / 44 17 18

SION



Photo G. Métraiier-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, Eglise de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



LEYLAND TOYOTA SUBARU

Le plus grand choix à Sion



Garage du Mont SA

Alfa-Roméo

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12

Garage Hediger

Batassé

Mercedes-Benz
Peugeot-Talbot

Tél. 027 / 22 01 31

Garage du Stade

Agence:
SAAB

Route des Ateliers
Tél. 027 / 31 31 57 - 31 30 29



Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



CAFÉ - RESTAURANT

Café-Restaurant

Les Roches-Brunes

Fam. B. Levrat Tél. 027 / 22 64 97
Grand parking, sortie est de Sion
Tournedos sur ardoise
Spécialités fribourgeoises

OPTIQUE - VOYAGES

Planta Optique

Varone et Stéphany
Le magasin spécialisé uniquement dans l'optique pour mieux vous servir
Rue de Lausanne 35

CE VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31
Voyages de groupes et individuels

SPORT - LOISIR - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier
Articles camping «Plein Air»
Service échange tous gaz
Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26

René Bonvin

Meubles et objets valaisans anciens
Rue du Rhône 19
Tél. 027 / 22 21 10

RADIO-TV-HIFI-VIDÉO

ELECTRA

S. Michelotti Tél. 027 / 22 22 19
Rue des Portes-Neuves
Philips, Grundig, Blaupunkt, JVC, Panasonic, Sony

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Avenue du Midi 1

La boutique du prêt-à-porter
féminin + masculin de marque

- Ballantyne
- Daks - Diamant's
- Les Copains
- Ellesse
- La Matta

L'astragale
Boutique
Haute couture

Rue du Rhône 17 - Tél. 027 / 23 56 02

Galerie Gisèle

Prêt-à-porter

Bijoux - Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - tél. 027 / 23 36 31

DISCOTHÈQUE - DANCING



Ouvert 7 jours sur 7
dès 21 h 30

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11





VILLA

Vide 105 000.-
3 1/2 pièces 155 000.-
5 1/2 pièces 180 000.-

La
MAISON
possible

CHALET

Vide 75 000.-
3 pièces 105 000.-
5 pièces 125 000.-



VALAIS, ON CHERCHE TERRAIN

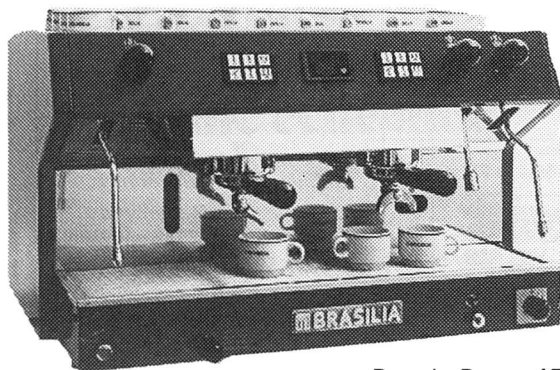
S'adresser à CP 37 - 3960 Sierre - Tél. 027/55 30 53

Restaurateurs - Hôteliers

Nous sommes une Maison valaisanne spécialisée, à même de vous offrir à des conditions particulièrement avantageuses:

- MACHINES À CAFÉ
 - LAVE-VERRES + ASSIETTES
 - LAVE-LINGE
- et tous appareils pour l'hôtellerie

Service après-vente assuré par nos soins
Réparations machines toutes marques

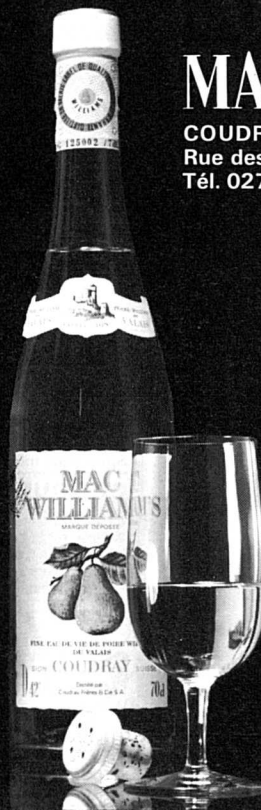


Roduit + Michellod

Rue du Bourg 47
1920 MARTIGNY
Tél. 026/2 50 53

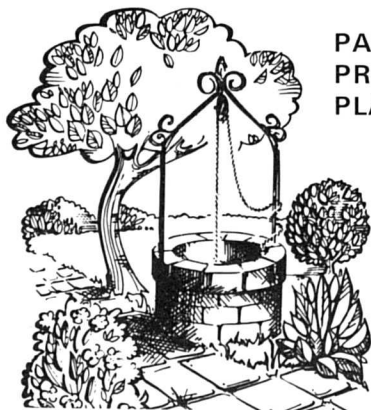
MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65



L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



PARCS ET JARDINS
PROJETS - DEVIS
PLACES DE SPORT

J.-F. MOULIN
Paysagiste
Sion-Leytron
Tél. 027/22 12 94



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER-SION • ROCHE (VD) • COURRENDLIN (JU) •

rolba

3960 Sierre - Tél. 027/55 93 33

LE JOURNAL DE TOUS POUR TOUS

83% des ménages soit 104'000 lecteurs

41'958 ex contrôle FRP du 25.11.83

Le quotidien illustré du Valais Romand

Nouvelliste

83% des ménages soit 104'000 lecteurs
11'258 ex contrôle FRP du 25.11.83

des ménages
41'958 ex contrôle FRP du 25.11.83

Le quotidien illustré du Valais Romand

Nouvelliste

et Feuille d'Avis du Valais



Mobilière Suisse

Société d'assurances

Rentenanstalt

...l'assurance d'être bien assuré

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92



1 télésiège - 3 téléskis

Ski en pleine nature!

TARIFS SANS CONCURRENCE!

1 JOURNÉE ADULTES Fr. 19.-; ENFANTS Fr. 9.-.

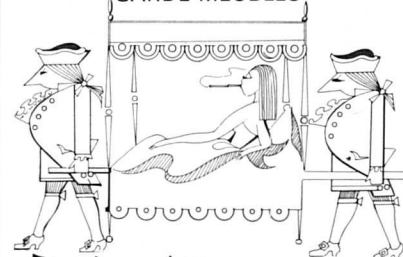
Demi-journée adultes Fr. 15.-; enfants Fr. 7.-.

Réductions pour groupes - Restaurant d'altitude.

NOUVEAU: possibilité d'hébergement pour groupes, clubs, colonies, 50 places, confort.

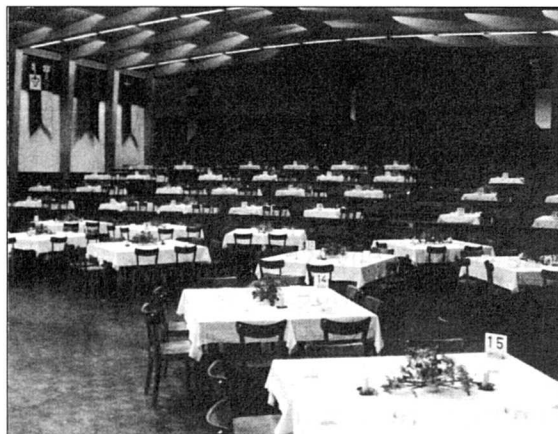
Renseignements: tél. 027 / 31 13 44-45

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Avenue de la Gare 32
Téléphone 027/22 54 65



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027 / 22 33 08

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »



Les heures vigneronnes
**Décembre ennoblit
votre Dôle ROMANE.**

Foulés, égrappés et cuvés avant pressurage,
Dôle et Pinot noir ont franchi les turbulences
de leur adolescence. ★ Ils abordent leur seconde
fermentation. ★ Qui tempère et arrondit
leur fougueux
caractère.



**Dôle
ROMANE.
Un choix qui
vous honore.**

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Appelez le 026-224 01 - ou postez ce coupon!
Veuillez me faire parvenir votre prix courant.
Nom: _____ Adresse: _____
Envoyez à: ORSAT SA,
Boite postale 471,
CH-1200 Martigny 1.



**NOS COMPTES
SALAIRES**



**NOS MÉTAUX
PRÉCIEUX**



**NOS CRÉDITS
A NOTRE ECONOMIE**



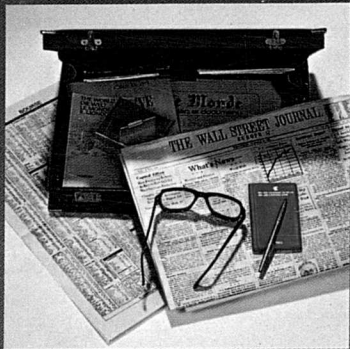
**NOS CRÉDITS
D'INSTALLATION**



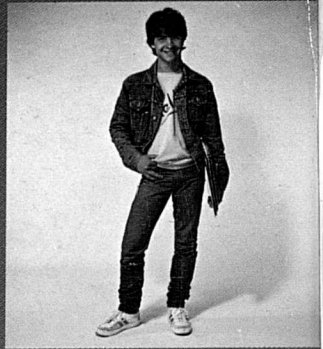
**CHÈQUES/VOYAGES
CHANGE**



**NOTRE
CRÉDIT «D'ÉTUDES»**



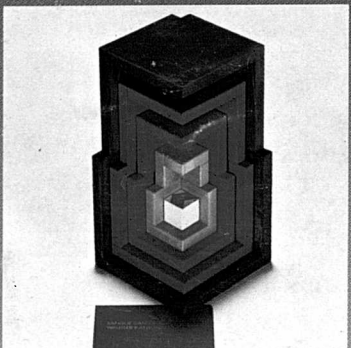
**NOS CONSEILS
EN BOURSE**



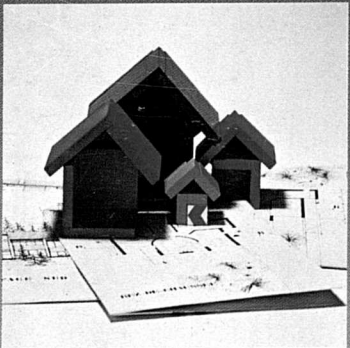
**NOS COMPTES
«JEUNESSE»**



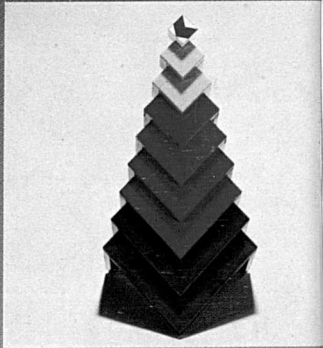
**NOS CONSEILS
EN PLACEMENT**



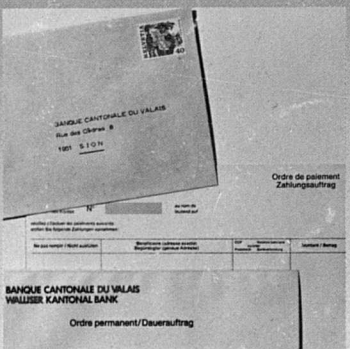
**NOS CARNETS
D'ÉPARGNE**



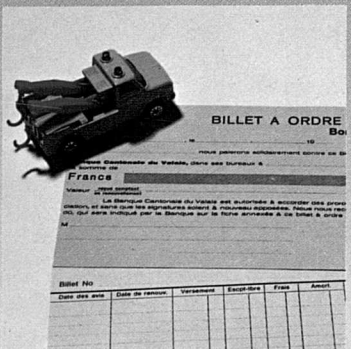
**NOS CRÉDITS
DE CONSTRUCTION**



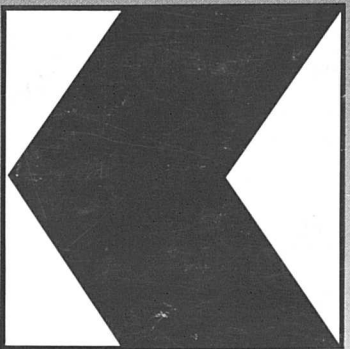
**NOS CRÉDITS
COMMERCIAUX**



**ORDRES
DE PAIEMENT**



**NOS PRÊTS
SUR BILLETS**



**VOTRE BANQUE
CANTONALE**

TOUS LES SERVICES D'UNE BANQUE MODERNE